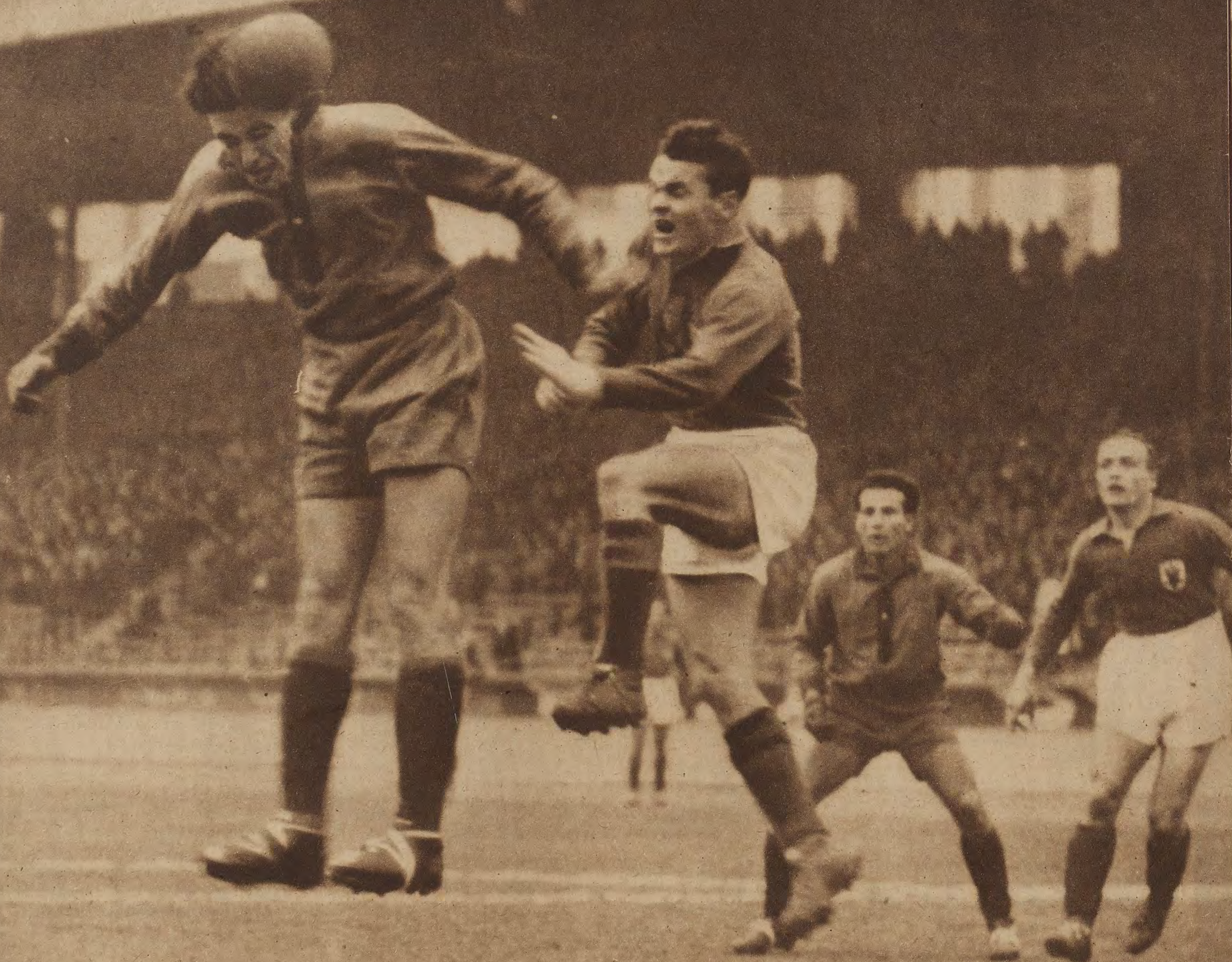


But



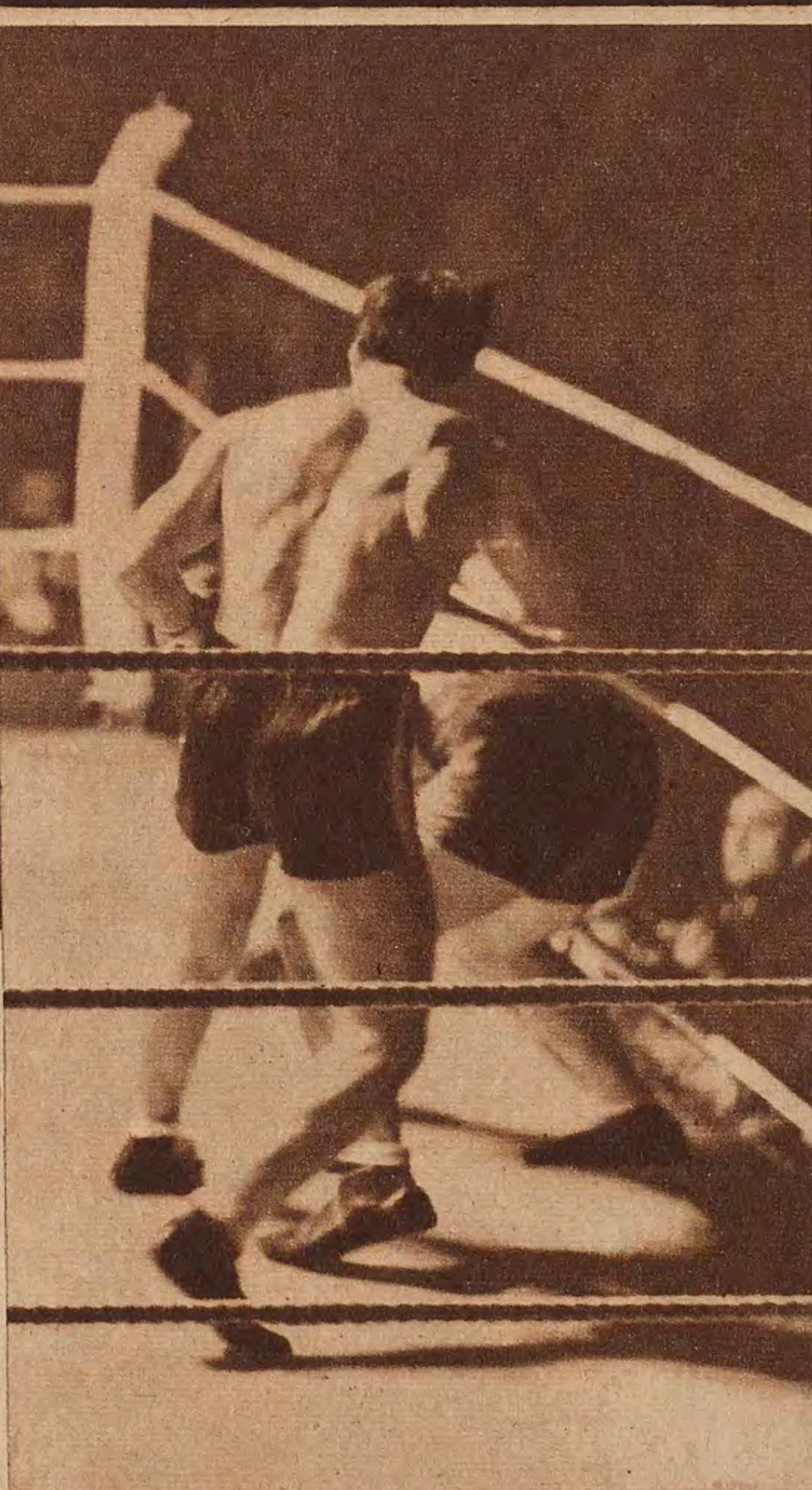
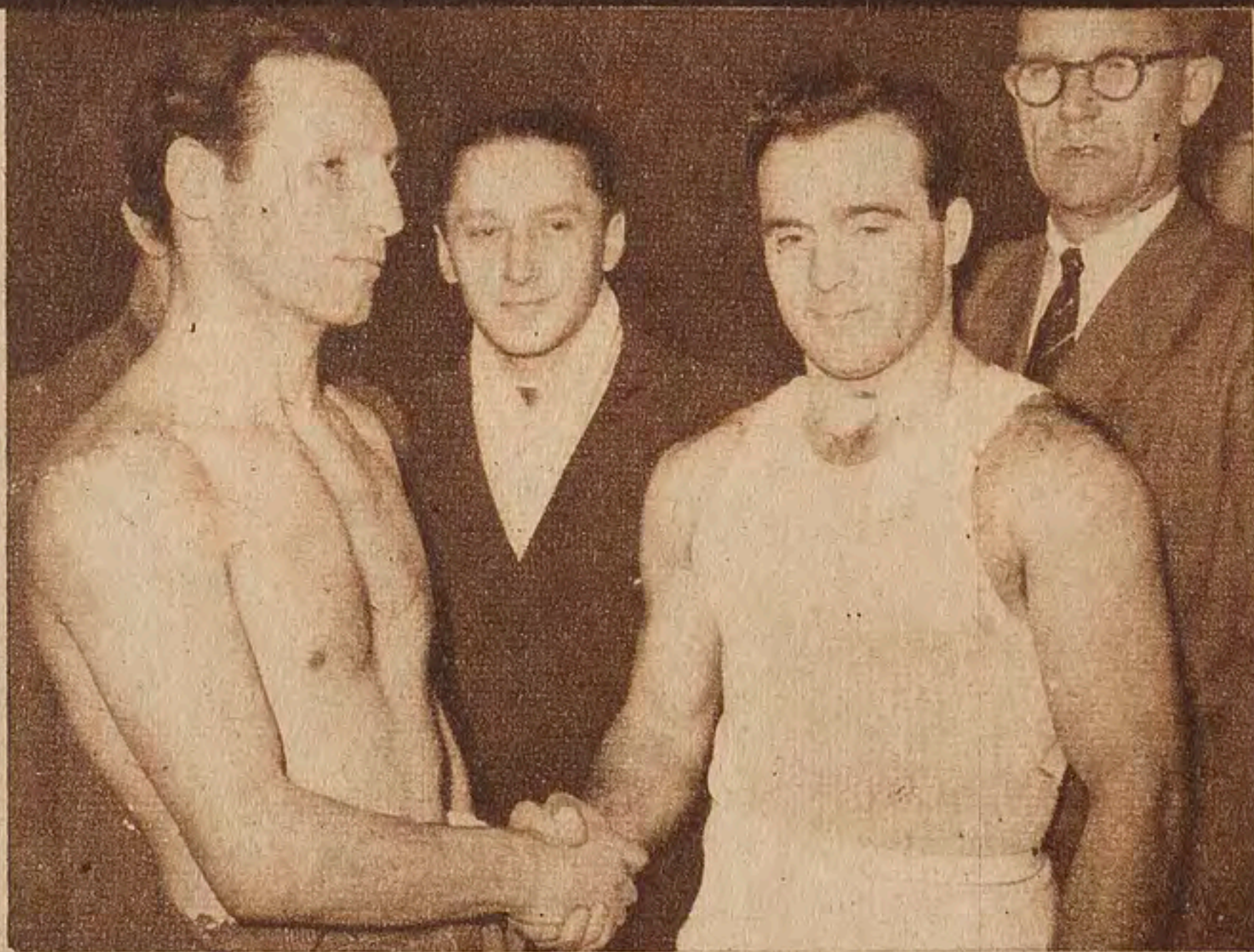
N° 52
18 FÉV. 1947
9 fr. 50

DÉPOT D'IMPRIMERIE

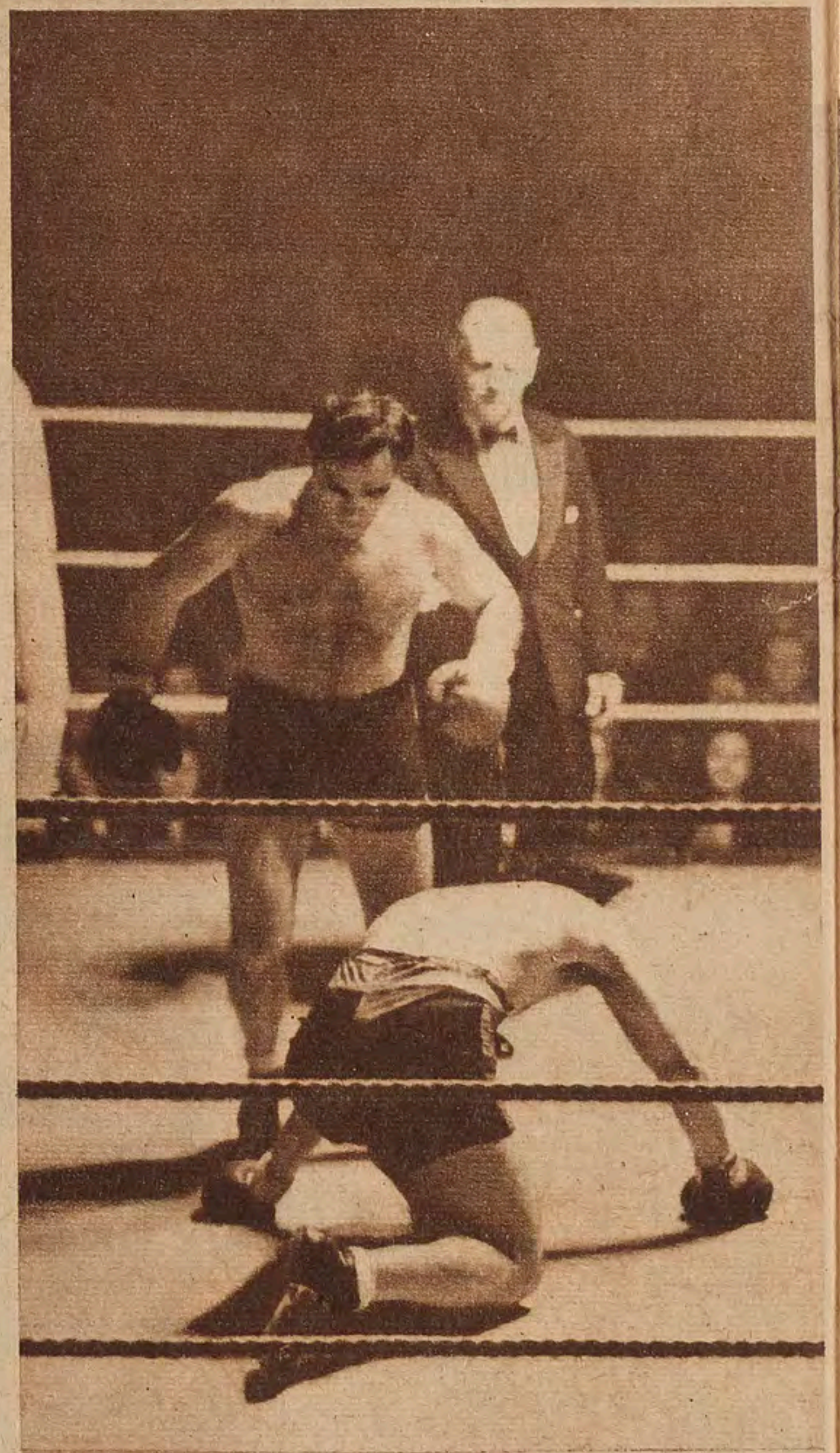
STADE FRANÇAIS-NANCY 1-0.- Au Parc des Princes devant 14.000 spectateurs l'équipe du Stade Français, quoique supérieure à celle de Nancy, n'a pu vaincre que d'extrême justesse. Il fallut un exploit de Ben Barek, à 60ème minute de jeu pour que le portier lorrain Angel, soit battu par un shot éclair du talentueux footballeur marocain. Ci-dessus Pironi reprend de la tête avant le nancéien Brembilla. A dr. Hamiri, Grandidier.

LE STADE FRANÇAIS SUR SA LANCÉE

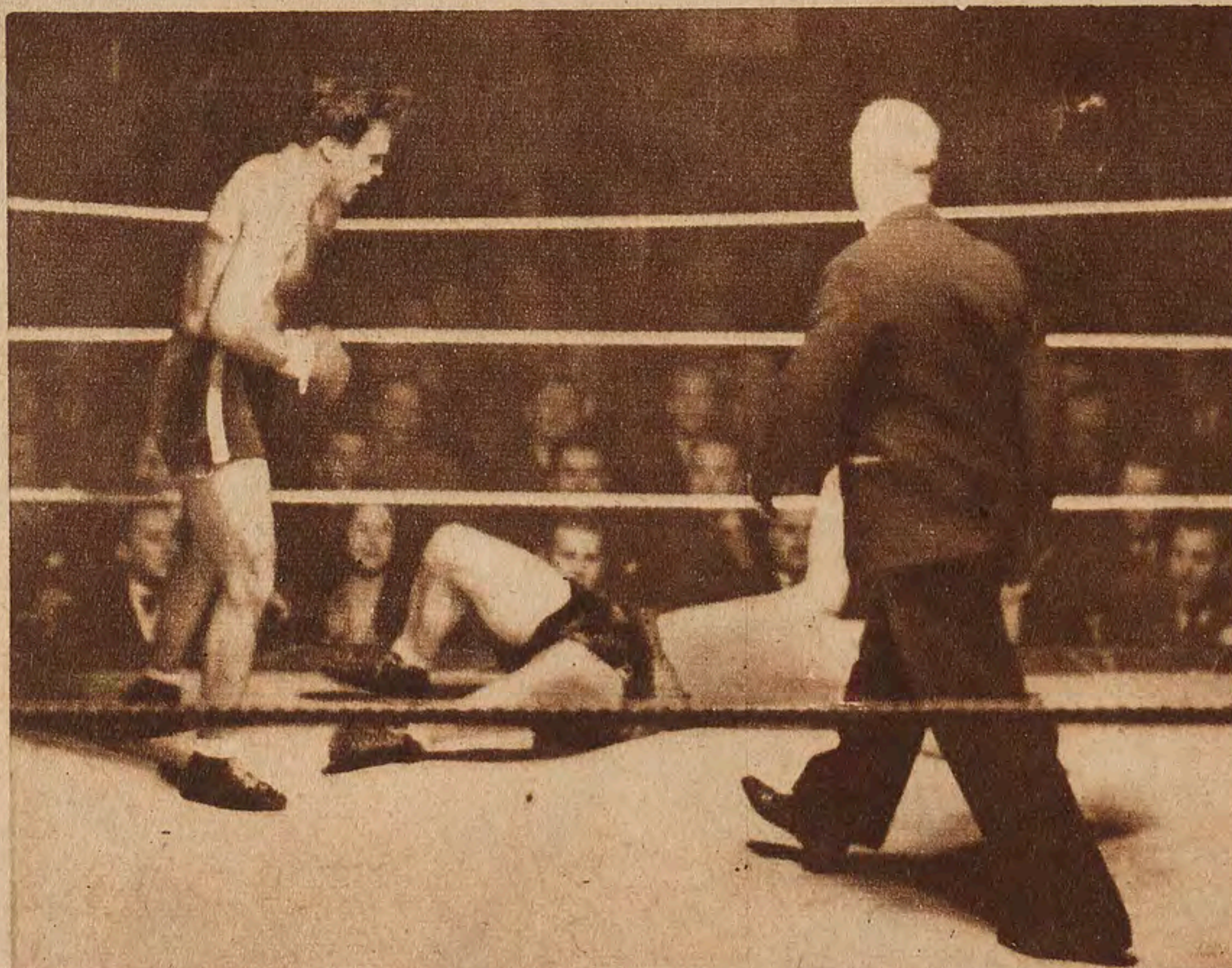
Voici le Film du 52^{ème} - KO de CERDAN



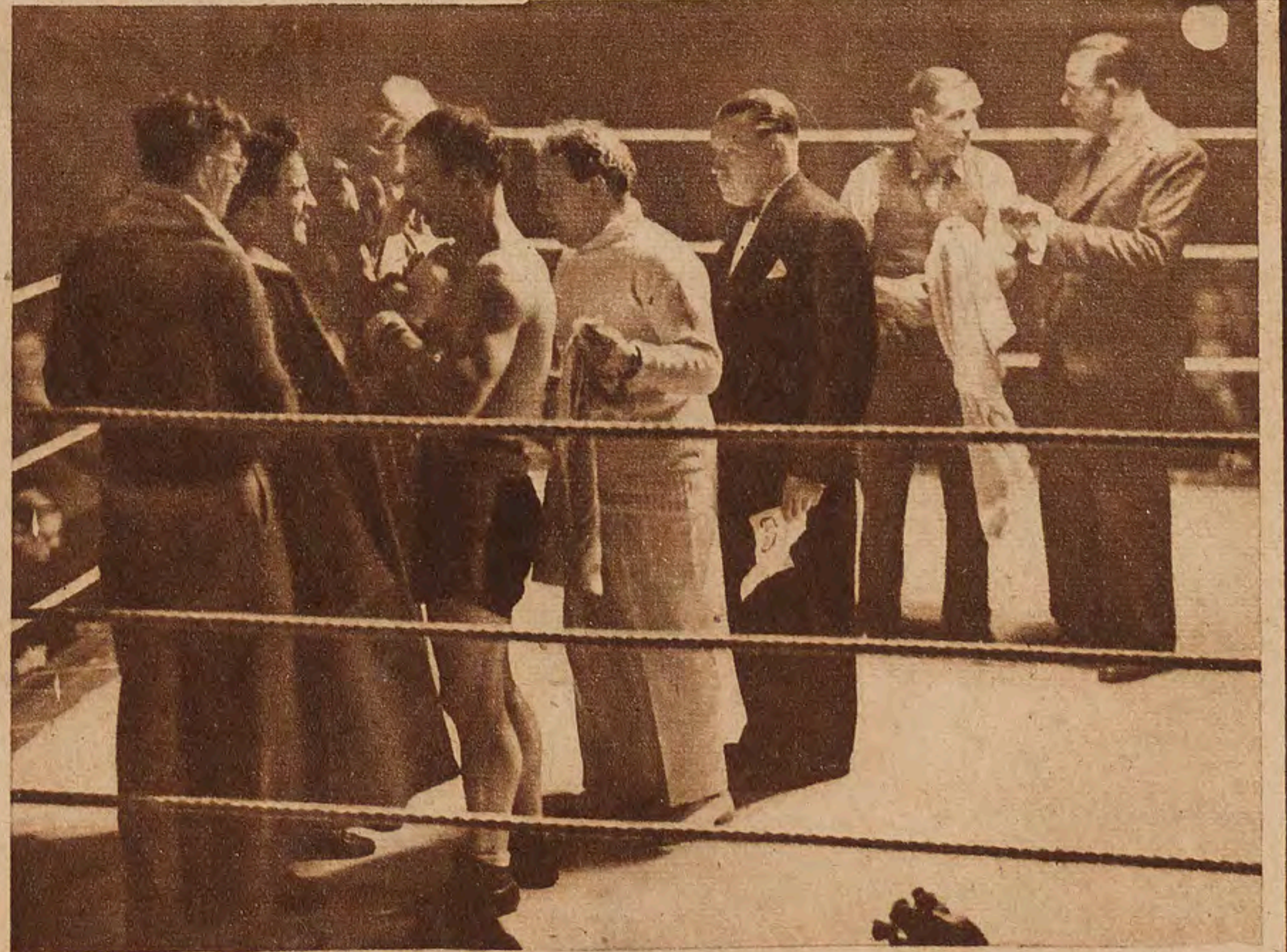
Bert Gilroy, dans les cordes, n'apprécie pas l'ouragan de coups déchainé par Marcel Cerdan (de dos).



Cerdan cherche le moment propice pour en finir rapidement, mais le gong sauvera Gilroy, cette fois.



"Ah ! qu'on est mieux couché... que debout". Et Gilroy vient de s'écrouler pour le compte au 4^{ème} round devant Cerdan qui surveille les ultimes réactions de l'Ecosse.



C'est fini. Gilroy a, enfin, trouvé une position stable. Cerdan ayant à sa droite Lucien Roupp, félicite... malgré tout son adversaire malheureux qui a montré du courage.

La victoire de Marcel Cerdan sur Bert Gilroy a eu deux phases distinctes de presque égale durée.

La première partie, menée à toute allure, et au cours de laquelle l'Ecosse alla cinq fois au tapis, la seconde disputée au ralenti ou presque.

A la fin de la deuxième reprise, Lucien Roupp conseilla à Cerdan de "boxer" son adversaire, mais pour celui-ci l'injonction voulait seulement dire baisser la cadence.

Le champion d'Europe continua donc à procéder par *body* et crochets ne cherchant que le coup dur.

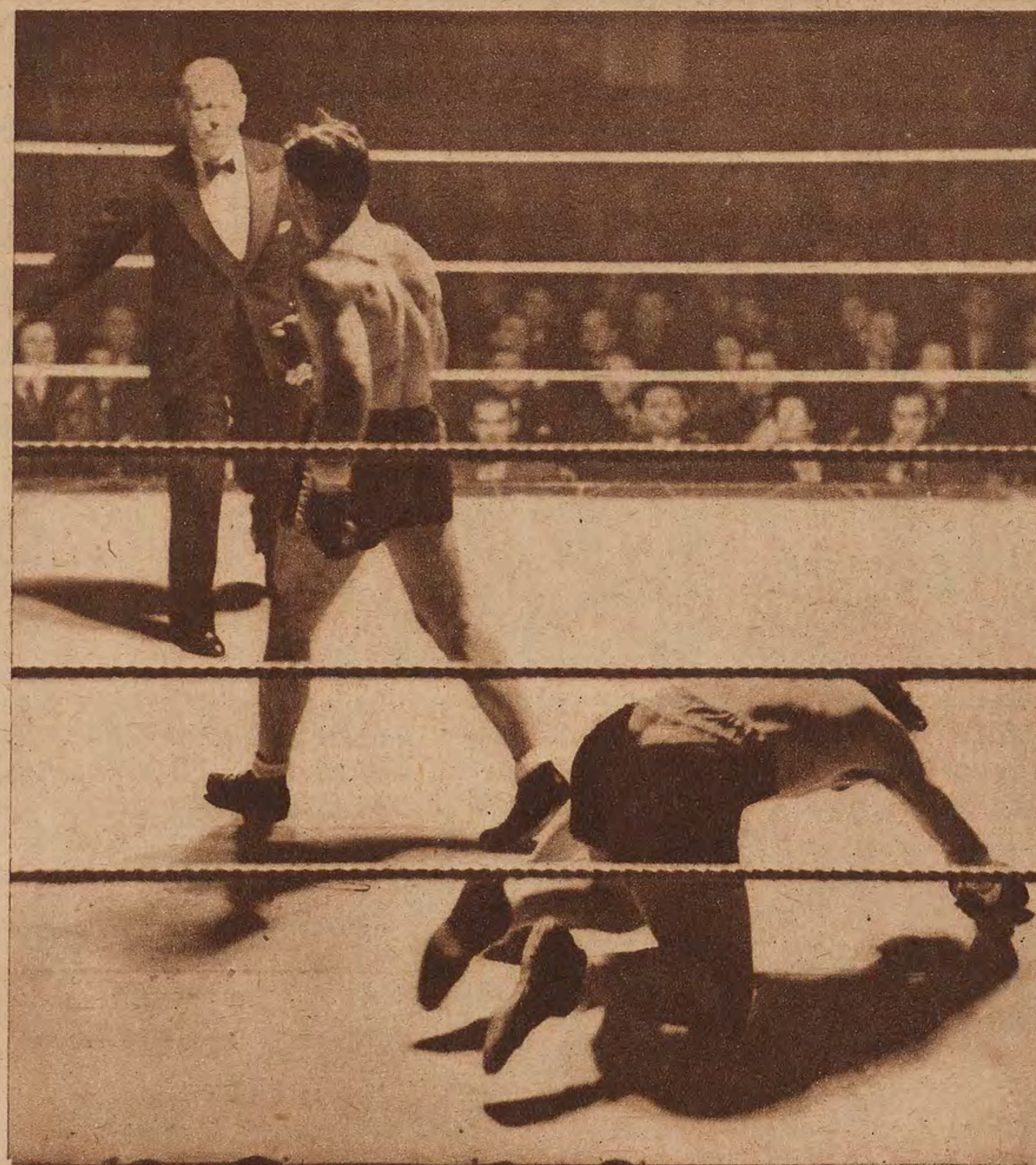
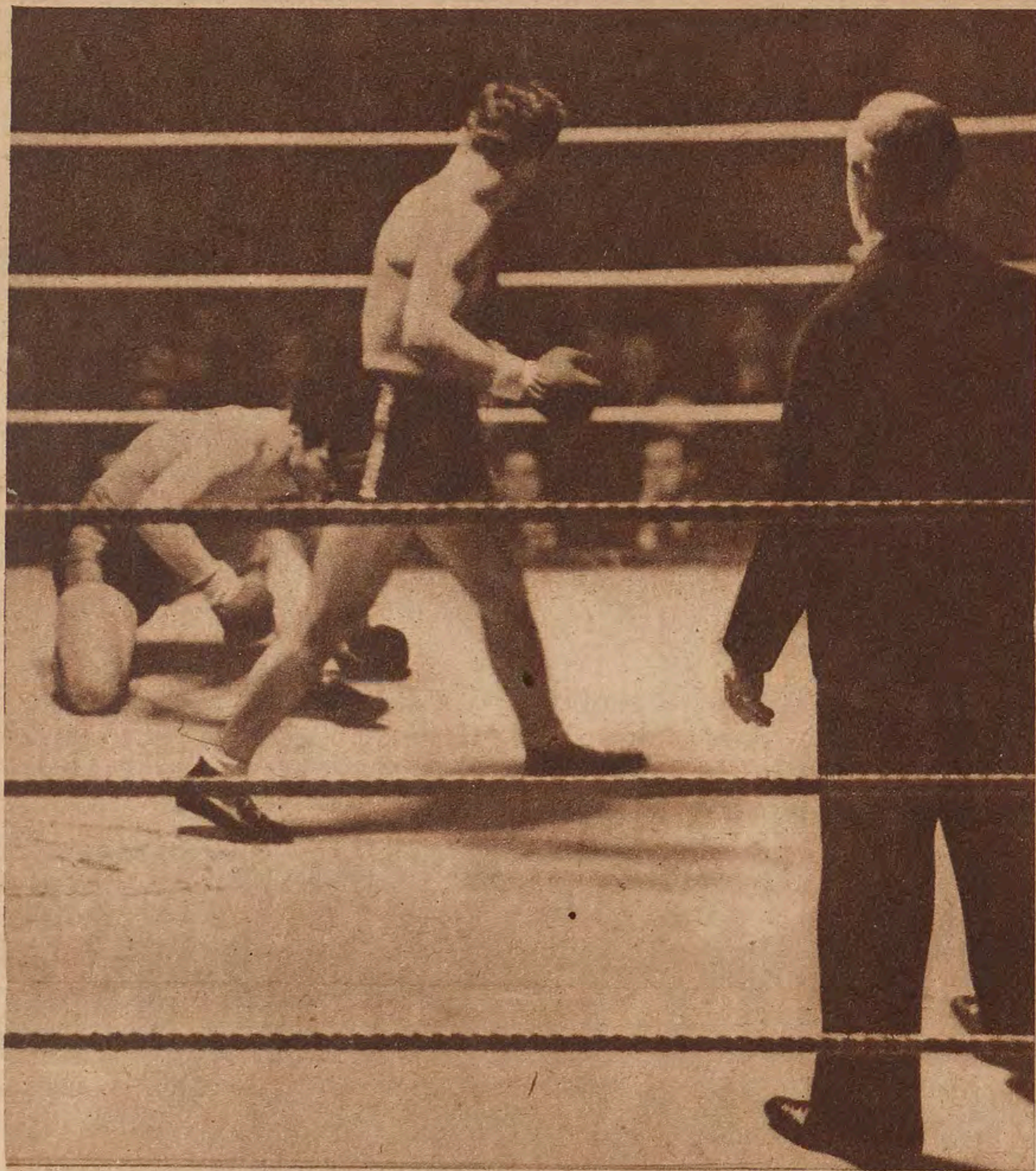
C'est cela qui a fait dire à certains critiques britanniques que Cerdan "ne savait pas boxer". Constatation qui est, pour ceux qui le connaissent, une révélation !

En vérité, Cerdan à Londres fit preuve d'une incontestable maladresse, manquant presque autant de coups qu'il en réussit et la méprise des confrères anglais est excusable.

Peu à peu, Cerdan est arrivé à tout sacrifier au punch. Il ne voit que par lui et il a tort, car, au moindre pépin, il se trouve trop désuni pour un homme de cette classe.

Contre Gilroy, il n'a pas voulu se donner la peine de vraiment boxer. Le punch est un atout premier, mais il ne gagne encore à être utilisé qu'à bon escient, mais non pas à tort et à travers comme l'autre soir à Londres. Pourtant Cerdan sait boxer. Mais malheureusement il ne s'en donne pas souvent la peine.

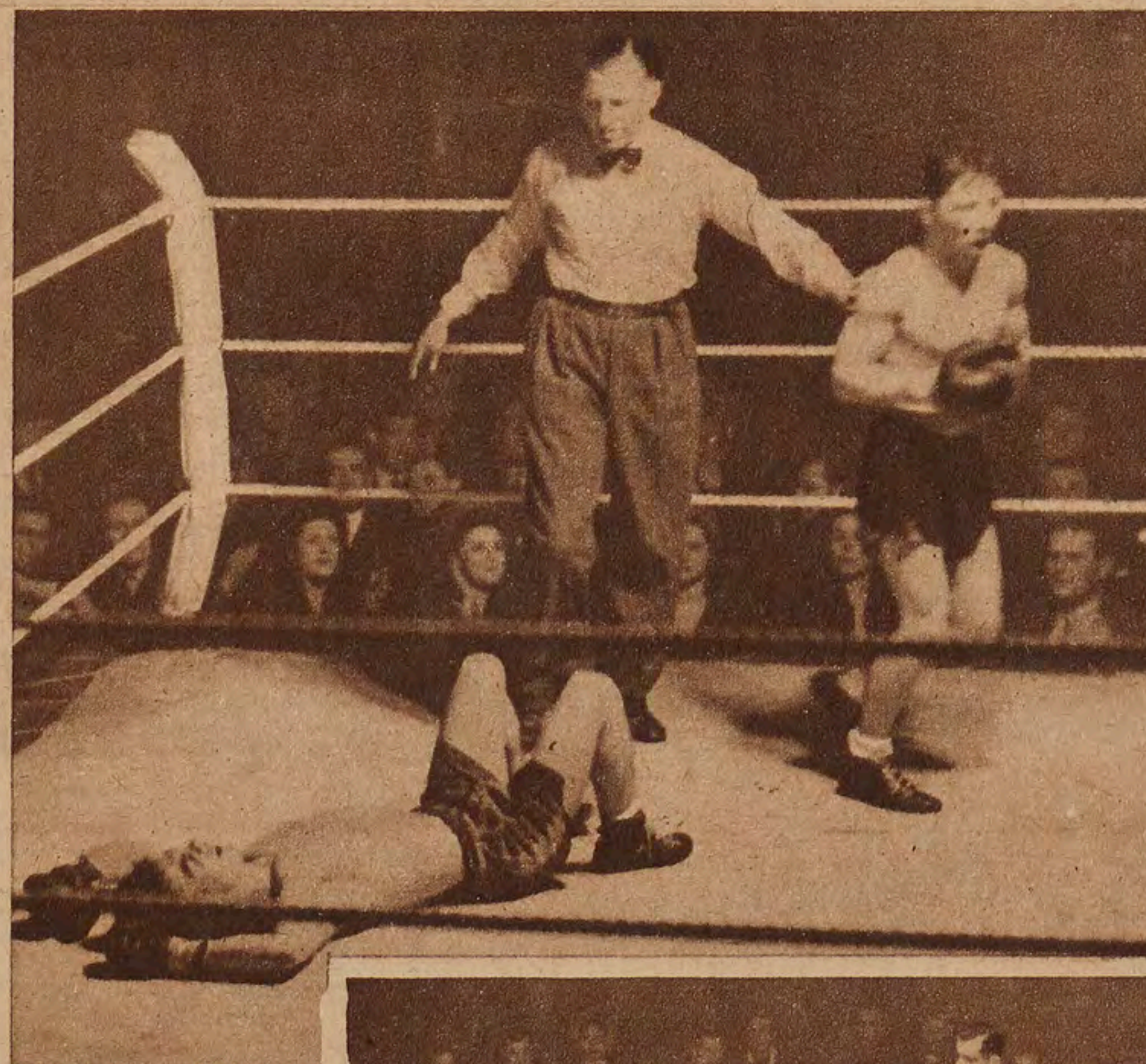
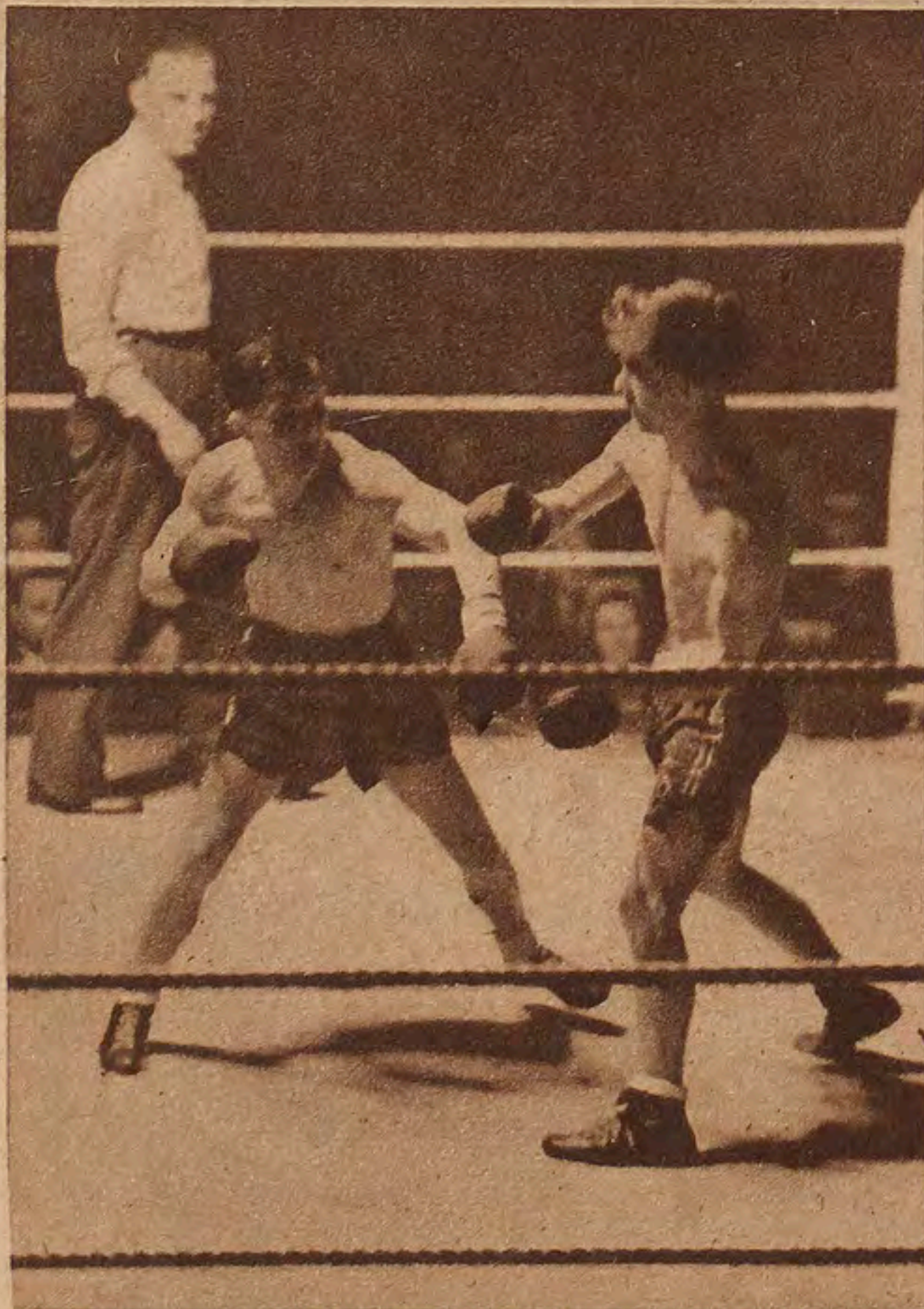
C.W. HERRING.



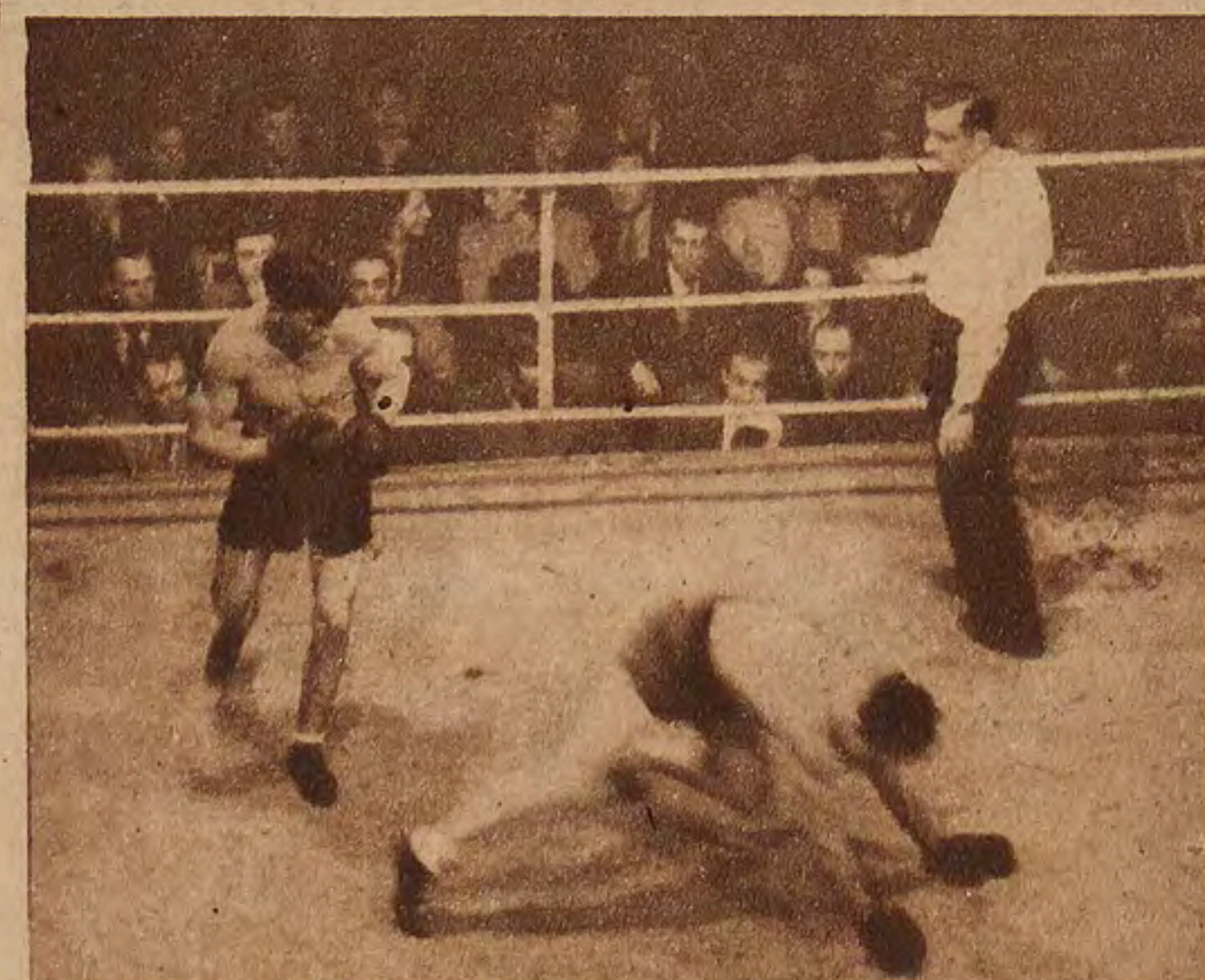
Une nouvelle fois, Cerdan a descendu son adversaire . Une nouvelle fois, celui-ci se relèvera, pour retourner au tapis, donnant à Cerdan l'occasion de réaliser son 52ème K.O.

"Où peut bien être passé...mon punch? Je ne le trouve pas" Et Gilroy, à quatre pattes, est fort occupé...Le punch est du côté de Cerdan qui gagnera, une fois de plus, par K.O.

EMILE FAMECHON PLUS EXPÉDITIF QUE DEGRYSE



Le masque crispé, Emile Famechon (à g.) surveille les agissements de Jacky Brice qui vient de tenter de placer un crochet du droit, mais ce coup arrivera... dans le vide...Par contre celui du Français ne ratera pas son objectif et Jacky Brice descend au tapis. Il ne se relèvera pas et Famechon semble vouloir appliquer le coup de grâce. C'est fini , Brice est au pays des songes . E. Famechon estimant normal qu'un boxeur se couche très tôt a mis 25 secondes de moins que Degryse pour...endormir le même adversaire. Avant de la tenter sur le ring du Palais des Sports , Stock eut sa "première chance" au Central. Molinié vient d'être expédié à terre par un droit qui compte dans la vie d'un boxeur même tout à fait endurci.





Les équipes de France de relais 3 fois 10 kilomètres. De g. à dr. nous voyons Grandclément, Bouveret, R. Bozon, Mora, Gindre et Mermet.



Dans un style parfait, le finlandais Kiuru, dont la fraîcheur est remarquable, s'en- vole vers l'arrivée des 18 kilomètres qu'il arrivera finalement à franchir en vainqueur.

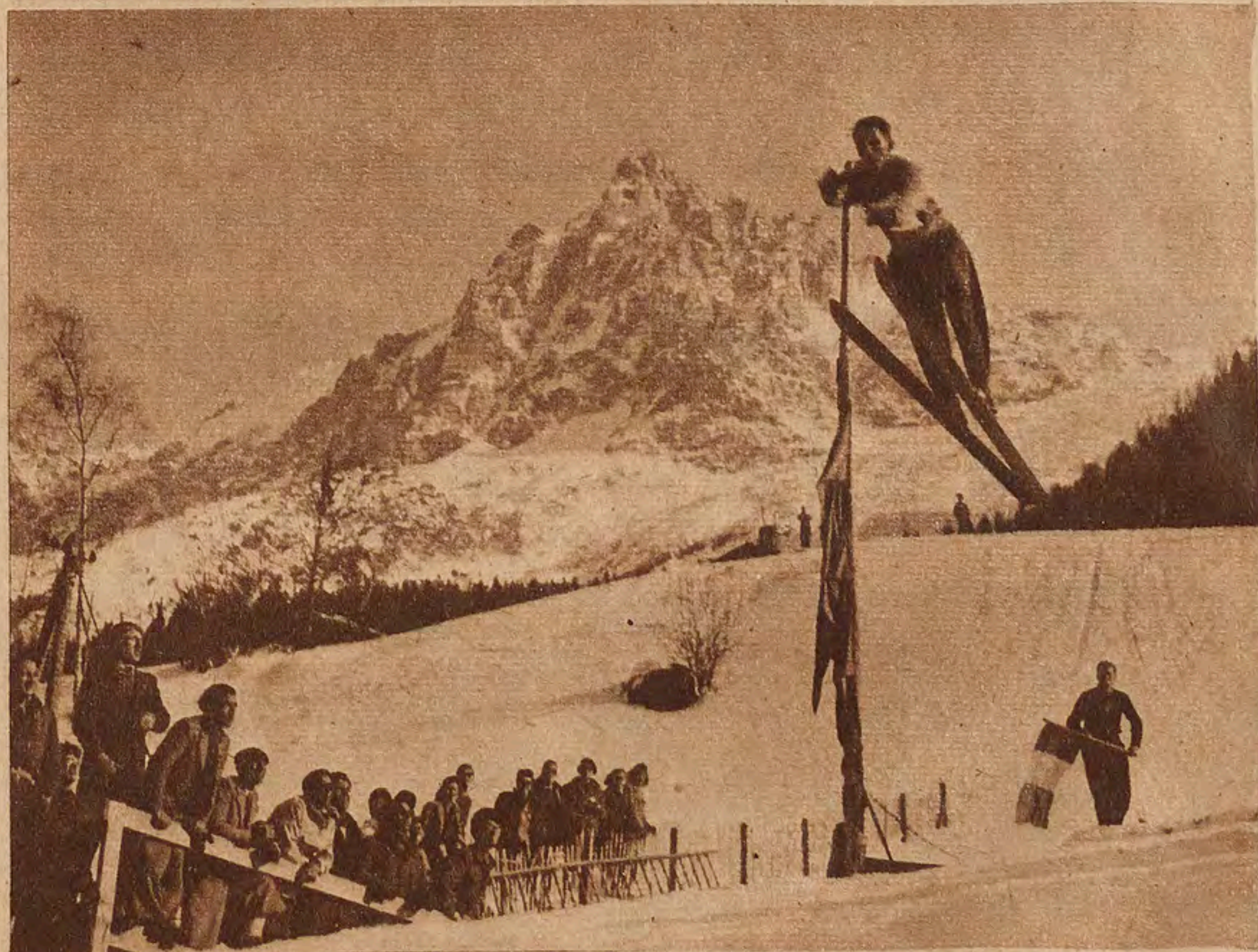


Premier français de l'épreuve de fond, le Jurassien Marius Mora paraît également très frais à l'arrivée de l'épreuve des 18 kilomètres durement disputée.



Le jeune champion français Oreiller a fait une rentrée sensationnelle en remportant l'épreuve de descente devant son maître James Couttet (en haut). Un saut remarquable du Suédois Erik Elmsatter qui fut considéré comme le plus pur styliste de l'épreuve disputée aux Bossons.

LES BELLES VICTOIRES SUZANNE THIOLIE



Vainqueur du combiné nordique, le Suisse Nicolas Stumpf est également un sauteur de style. Et avec un bond de 63 mètres, il fut un sérieux adversaire pour les Suédois.



Dans l'épreuve relais 4 fois 10 kilomètres, la première équipe française fit excellente impression en prenant une belle troisième place. La voici, passant au premier relais.



Peu avant l'arrivée de l'épreuve de fond, Mora franchit le petit pont dans un style coulé qui dénote de sérieux progrès à l'actif de notre champion.



Dans un décor splendide, le Suisse Nicolas Stumpf s'est lancé à la poursuite de ses concurrents qu'il laissera rapidement loin derrière lui. Il sera le meilleur du combiné.



Skis sur l'épaule, le champion norvégien de saut, Absjorn Ruud se dirige vers le sautoir des Bossons en compagnie de Schelderup et d'un dirigeant.

D'OREILLER ET DE RE A CHAMONIX



Tout comme Oreiller, ce fut une revenante qui a gagné la catégorie "dames". Voici Suzanne Thiolière en plein effort pendant la descente aux Championnats de Chamonix.



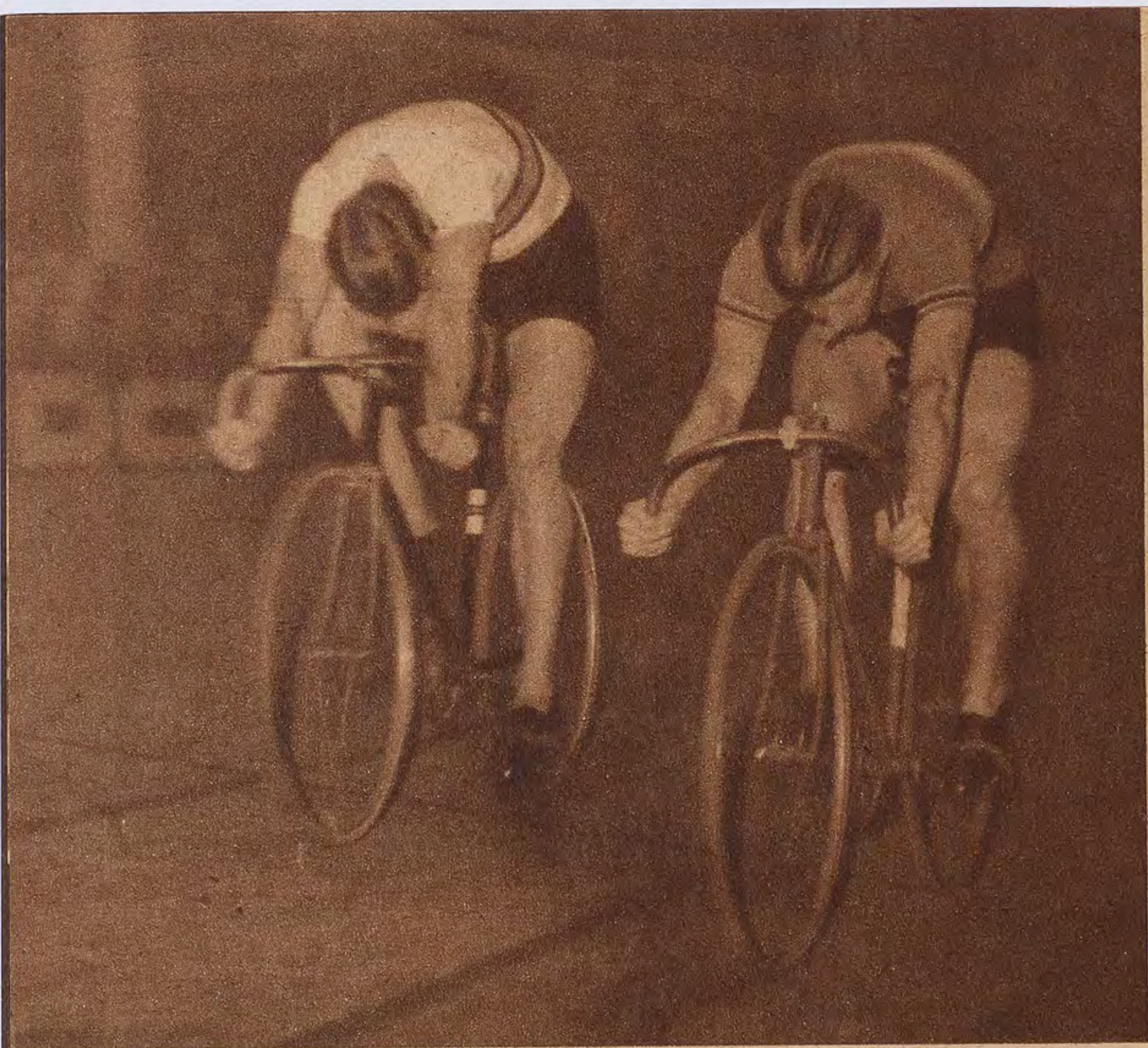
Premier et second de l'épreuve de descente du Grand Prix de Chamonix. Oreiller (à droite) et J. Couttet, paraissent songeurs. Ils rêvent aux autres épreuves.



Un charmant groupe de concurrentes de l'épreuve "dames" du Grand Prix de Chamonix, attendant le départ. Suzanne Thiolière porte le numéro 2. Elle finira bonne gagnante.

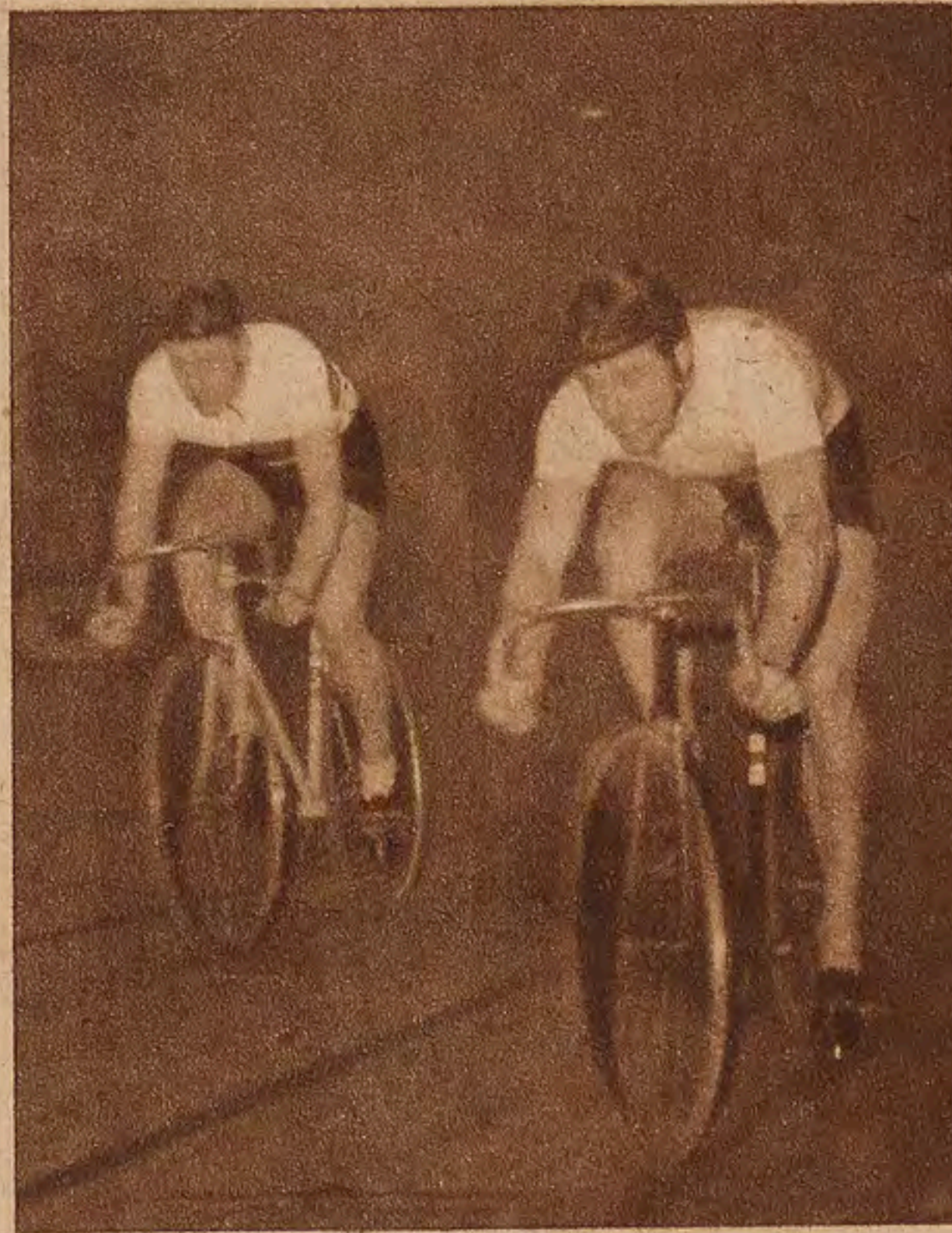


L'arrivée est proche... et Jean Blanc qui sera second avec James Couttet, produit son ultime effort dans le style athlétique habituel au solide champion.

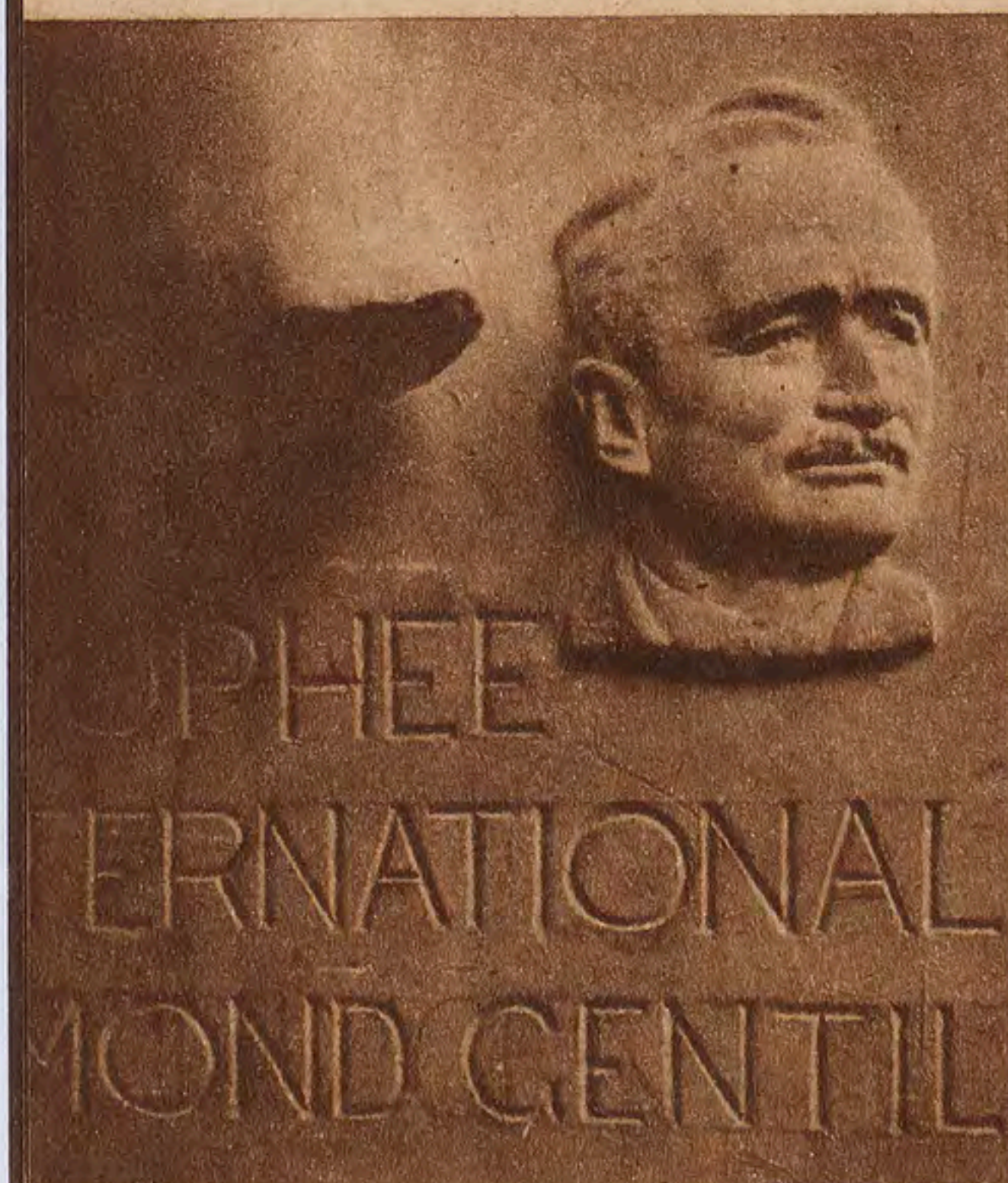


Gérardin, vainqueur sur toute la ligne, a mis à l'honneur son maillot tricolore hier au Vel'd'Hiv et affirmé sa suprématie sur "Senff" qu'il est arrivé à battre de peu.

GERARDIN LE MEILLEUR



(à g.) Van Vliet règle nettement Scherens qui termine fort et à dr. Senffleben prend sa revanche de Zurich en battant Derksen, le porteur du maillot arc-en-ciel.



OPHÉE
INTERNATIONAL
MOND GENTIL

Voici le socle du Trophée international Gentil dû au sculpteur Sarrazin.



Les Toulousains qui reçoivent aussi Clamorgan, ont suivi le match avec intérêt. On reconnaît de g. à dr. Brouat, Lassègue, Bergougnan.



LIMOGES-CLAMORGAN (10-3).— Un dribbling gallois du pilier Anthony dont H. Mayled (à g.) attend le résultat



Les Limousins se rebiffèrent. L'avant Lavergne, avec brio va bloquer l'action des Gallois Bayn et James



Aspart, demi limousin a donné à suivre. Le Gallois James poursuivi par Chastenet va essayer de reprendre le ballon.



P.U.C.-AVIRON.—Match raté par le gel. Et l'Aviron repart en autobus. Sur la plateforme, à dr. Junquas, Danger, Pilon, ont le sourire.

TWICKENHAM TERRAIN MASCOTTE DE LA ROSE

Par Gaston BENAC

C'est fin Janvier 1911 que j'effectuais mon premier déplacement avec l'équipe de France avec ce mot, ce mot magique au bout des lèvres : Voir Twickenham, gagner à Twickenham. En effet, 25 jours avant, la France avait remporté à Colombes sa première victoire internationale en battant l'Ecosse. Tous les espoirs nous semblaient donc permis.

C'est au cours de ce voyage que je me liais d'amitié, une amitié fidèle qui n'a jamais connu d'interruption, avec Fernand Forgues, le fougueux capitaine de l'Aviron Bayonnais, entraîneur d'hommes, à la crinière toujours en brousaille, et parfait chef d'école. Lui aussi effectuait sa première traversée...

Hélas, loin de renouveler notre succès de Colombes, nous étions littéralement écrasés par 37 - 0 et Twickenham devenait pour nous synonyme de Waterloo, le nom de la station de Londres d'ailleurs où l'on s'entasse dans les wagons à destination du sanctuaire du rugby anglais. Je me souviens toujours d'un puissant ailier anglais, du nom de Lambert, qui se jouait littéralement de son vis-à-vis parisien. Et pourtant, on croyait avoir sélectionné ce qu'il y avait de mieux chez nous sauf Failliot, indisponible.

Le Twickenham suivant, celui de 1913, ne fut guère plus brillant, du 20 à 0, et pourtant Caujolle, le montagnard, était devant nos buts, et Géo André à une aile. 7 essais contre nous en 1911, 6 en 1913. A ce train là...

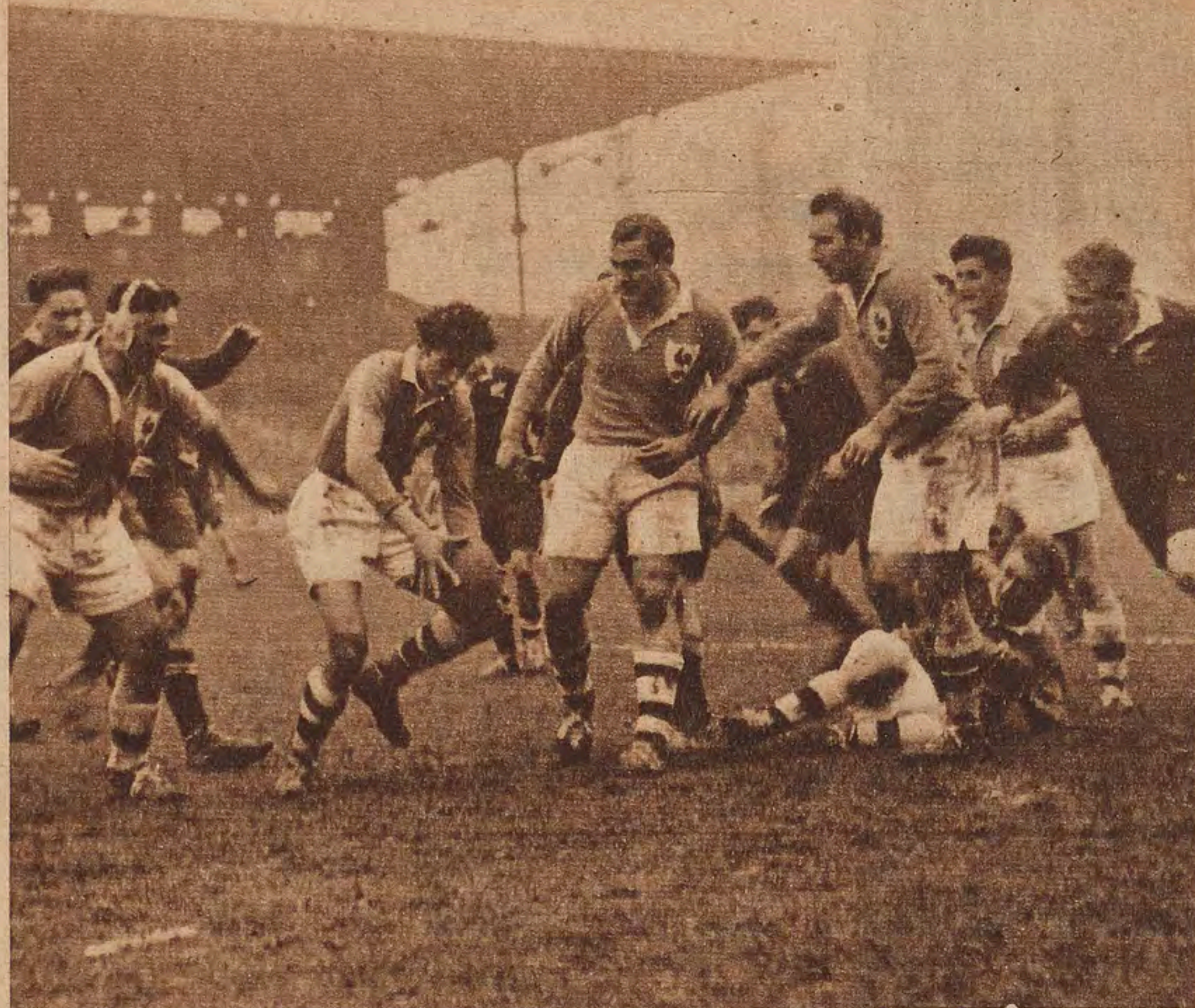
Mais après la première guerre mondiale les choses changèrent d'aspect. Nous avions trouvé enfin une grande ligne de trois quarts et nous n'étions battus que par 2 coups de pied (8 à 3) avec un essai de chaque côté, le nôtre étant signé Crabos.

Enfin ce fut en 1922 la fameuse année où nous tenions la victoire en mains dix minutes avant la fin. Nous menions à ce moment là, avec 11 points, 3 essais dont un de Got par débordement, un de Cassayet en force, un de Lasserre sur contre-attaque et une transformation de Crabos. L'Angleterre n'avait que 6 points, résultat de deux buts sur coup franc de Voyce. Déjà les confrères anglais transmettaient la nouvelle et les titres sortaient des imprimeries : "Pour la première fois la France bat l'Angleterre à Twickenham". Et pourtant le Rose avait sorti sa grande équipe avec ses deux fameux demis Kershaw et W.J. Davies, son célèbre ailier Lowe, ses fameux avants Wakefields, Voyce, Blackiston, Cove-Smith, Conway...

Coup franc à l'Angleterre. On ne s'en fait pas chez les français : même réussi, nous gagnons par 11 à 9. Le ballon passe à côté de la barre, mais un avant blanc a suivi, c'est Conway et il touche à la barbe de Clément. C'est l'essai. Le même Conway le convertit. C'est le match nul. Ce fut bien pour nous le match de l'occasion perdue. Car nous ne retrouvâmes plus cette occasion. Pas plus en 1924, qu'en 26, qu'en 28 et qu'en 30.

Et il y a 17 ans que l'équipe de France n'a pas joué à Twickenham, à l'ombre de ses tribunes sur deux étages, devant ses 70.000 habitués.

Samadi, tous les anciens du rugby penseront avec quelque angoisse à l'heure où nos 15 solides gaillards au maillot bleu pénétreront sur le terrain, à ce prestige du terrain de Twickenham, terrain mascotte de l'équipe de la Rose. Le seul sur lequel les nôtres n'aient jamais réussi à vaincre...



Deux gros atouts du quinze de France : le demi de mêlée Bergougnan, qui part avec le ballon, et les avants chez lesquels on voit de gauche à droite : Robert Soro, Moga, Prin-Clary et Buzy.



Troisième atout français : l'ailier toulousain Lassègue, qui est un beau marqueur d'essais.

Newton-Thompson, demi de mêlée d'Angleterre et d'Oxford, l'un des meilleurs du Royaume Uni.

TROISIEME BOULEVERSEMENT

DE NOUVEAUX CENTRES

On connaît l'équipe de France 1947, ses qualités, son dynamisme, sa cohésion. Par contre nous ignorons peu près tout du quinze d'Angleterre, qui cette fois, a changé trois fois de peau...

Pour battre le Pays de Galles, le 18 Janvier dernier, par 9 à 6, il avait été ainsi formé par ses dirigeants :

Arrière : Gray ; trois quarts : Guest, Bennett, Scott, Swarbrick ; demis : (o) Hall, (m) Moore ; avants : Kelly, Henderson, Walker, Mycock, Perry ; White, Travers, Steele-Bodger.

Mais si la ligne d'avants avait alors contenu le choc contre Galles, par contre les centres n'avaient pas donné toute satisfaction. Et l'on modifia les deux unités titulaires pour aller connaître à Dublin... le désastre par 22 points à 0.

Les deux centres Bennett (Sainte-Mary's Hospital) et Scott, du même club, avaient cédé leur place respective à Heaton (Waterloo) le doyen du quinze avec 36 ans et Donnelly (Oxford), dont le coup de pied est devenu légendaire.

Mais cet essai, loin d'être concluant, - Heaton surtout, ayant été lent à dépasser devant l'Irlande - l'English Rugby Union pour accueillir le "ténor" de la saison - la France - modifia une fois de plus sa formule.

L'équipe de France de rugby, victorieuse de l'Ecosse et de l'Irlande, actuellement en tête du Tournoi des Cinq Nations, va faire sa rentrée samedi prochain sur le ground fameux de Twickenham, où tant de fois s'envolèrent ses illusions...

Nous avions foulé pour la dernière fois ce terrain en 1930. Et nous avions regagné Paris sur une défaite accusée par 11 points à 5, nos 5 points n'étant alors traduits par un essai de Serin converti en but par le solide avant Ambert.

Cette année là, notre formule avait été arrêtée comme suit :

Arrière : Piquemal ; trois quarts : Houdet, Gerald, Bailllette, Samatan ; demis : (o) Magnanou, (m) Serin ; avants : Ribère, Galia Biousa ; Camel, Majerus ; Choy, Bigot, Ambert.

De ces joueurs d'ailleurs, trois sont devenus entraîneurs : Ribère, à Narbonne ; Galia et Samatan ont franchi le Rubicon pour adhérer au rugby à treize, au Toulousain Olympique et à Roanne. Christian Magnanou hélas est mort. Houdet, Gerald, Bailllette, Serin, Biousa, Camel, Majerus et Ambert, sont devenus commerçants, hommes d'affaires qui continuent le dimanche à s'intéresser au rugby en spectateurs à l'exception de Gerald qui a été promu sélectionneur de la F.F.R.

Mais ceci est le passé...

Le dernier France-Angleterre vu à Twickenham en 1930.

L'ANGLETERRE
A CHANGÉ
3 FOIS
DE PEAU
CETTE
ANNÉE...

Par Géo VILLETAN

Ceci s'est passé dimanche...

LES COLLABORATEURS
de **But**
ONT VU POUR VOUS...

UN SEUL BUT ET LILLE EST BATTU

REIMS.- L' équipe de Lille a été victime dimanche à Reims d'un manque de psychologie en face des circonstances du match qui l'opposait à celle du Stade de Reims. Sur le terrain gelé, il fallait jouer large et profond. Les Lillois au contraire s'efforcèrent de pratiquer par petites passes, et.... perdirent le match contre des adversaires qui, eux, ne s'embarrassèrent pas de vaines fioritures. Reims marqua un but par Bini, sur centre de Flamion, à la cinquième minute et malgré de nombreuses attaques des deux lignes d'avants la marque ne changea pas. Il nous a prouvé aussi que les champenois jouaient avec plus de volonté que les nordistes.

Lucien GAMBLIN
CANNES TOTALISE

NICE.- L'absence de quatre éléments premiers chez les Stéphanois Brusseaux, Rich, Huguet et Lauer était un handicap sérieux. Mais le dynamique centre avant Billeton a enlevé son attaque avec un cran magnifique. Fornetti a fait une brillante rentrée à Cannes.

DIVISION NATIONALE

RESULTATS.- Reims-Lille 1-0; Strasbourg-Sète 2-1; Toulouse-Metz 4-1; Lens-Rouen 1-1; Roubaix-Racing 2-1; Cannes-St-Etienne 7-0; Marseille-Rennes 1-0; Stade Français-Nancy 1-0; Girondins-Montpellier 4-0. (Le Havre Red Star a été remis).

CLASSEMENT.- Reims 37,27m; Roubaix 37; Strasbourg 36; Lille-Stade Français 34; Cannes 30; Red Star 29,26m; Marseille, Rennes, 29; Metz 27; St-Etienne, Sète, 24; Lens, Girondins, Toulouse 23; Nancy 22; Racing 21,26m; Rouen 21; Montpellier 19,26m; Le Havre 14,26m.

SECONDE DIVISION

Résultats - Béziers-Toulon 1-0; Colmar-Angers 1-0; Perpignan-Antibes 3-1; Sochaux-Troyes 3-1; Nantes - Clermont 3-1; Avignon-Nîmes 3-2; Besançon - C.A.P. 4-2; Alès-Nice 5-3; Valenciennes-Angoulême 0-0; Lyon-Amiens 3-0

André PARIS LE MEILLEUR

(de notre envoyé spécial
Raymond MARCILLAC)

CHARTRES.- Paris s'est affirmé une fois de plus à Chartres en gagnant avec facilité le Championnat Interrégional. Ceux qui craignaient pour le jeune

A ST-CLOUD, VICTOIRE DES FAVORIS
PUJAZON ET LE RACING.

Même sans Petitjean, Amiot et Mimoun, le Racing a fait cavalier seul à Saint-Cloud, le froid et le terrain gelé ont rendu la course très pénible. Pujazon domina Pouzieux de 12". Belles courses

REIMS ET ROUBAIX RESTENT PREMIERS
LE STADE FRANÇAIS A REJOINT LILLE

Par un seul but à zéro, Reims et le Stade Français, par deux buts à un Roubaix et Strasbourg ont gagné dimanche, et ce seul point d'écart a suffi à assooir la position de ces quatre clubs tandis que Lille, battu par Reims, se voyait rejoindre par le Stade Français. Comme prévu, Toulouse et Marseille ont continué leur redressement et gagnent des places tandis que Nancy, Metz et Rennes en perdent.

Les terrains étaient plus ou moins en état de jouer, certains résultats s'en ressentirent quant à la régularité des scores. La lutte reste vive en haut et en bas du tableau, et les positions sont loin d'être acquises. L.G.

COMMENT SE PRESENTENT LES HUITIEMES
DE FINALE DE LA "COUPE"

Le tirage au sort des matches des huitièmes de finale de la Coupe de France qui seront joués le 2 Mars, a donné les résultats suivants : Valenciennes-Le Havre à Roubaix; Metz-Rou-

baix à Strasbourg; Le Mans-Stade Français à Angers; Strasbourg-Cannes à Marseille; Angoulême-Red Star à Lyon; Angers-Reims à Bordeaux; Sochaux-Lille à Paris; Marseille-Girondins à Sète.

Les matches les plus équilibrés sont : Metz-Roubaix, Strasbourg-Cannes; Marseille-Bordeaux, Valenciennes-Le Havre.

Les plus faciles : Stade Français-Le Mans; Red Star-Angoulême; Lille-Sochaux.

Le plus attrayant : Reims-Angers.

--

Il apparaît qu'au soir du 2 Mars les clubs de 8ème division seront éliminés de la Coupe de France, car les vainqueurs prévus sont : Le Havre, Roubaix, Stade Français, Strasbourg, Red Star, Reims, Lille et Marseille.

Si l'on envisage que des surprises peuvent se produire, elles se font le fait de Valenciennes, Angoulême et Angers. On le voit le tirage au sort n'a pas défavorisé les clubs de Division Nationale. L.G.

GERARDIN LE PLUS VITE

--

Avec autant de maîtrise, d'esprit tactique que de vitesse de jambes, Gerardin a sidéré, hier, les spectateurs du Vel'd'Hiv en battant tour à tour : "Seniff", Astolfi, Scherens, Derksen et Van Vliet pour finalement s'octroyer le Critérium d'Hiver de vitesse. Senffleben a renforcé le succès français en prenant une belle seconde place; il a réalisé le plus bel exploit de la journée en déarrant 50 mètres après le départ pour battre Van Vliet. R. MELLIX

PUJAZON ET PARIS GRANDS VAINQUEURS DES "INTERREGIONALES" DE CROSS-COUNTRY

NOLLET ET PERIGUEUX VAINQUEURS A AIGUILLON

AIGUILLON.- Le vainqueur, Nollet est un athlète d'un gabarit moyen, à la foulée allongée. Il faut retenir la supériorité de M.S. Périgieux qui classe 6 hommes dans les 10 premiers. L'élégant Nollet (C.A.M.Bx.) 39m.10s.; 2ème Léonet (Périg.) 39m.36s; 3ème Deveaux

fois de plus à Chartres en gagnant avec facilité le Championnat Interrégional. Ceux qui craignaient pour le jeune Normand les terrains secs peuvent être maintenant rassurés. C'est en effet sur un sol gelé que la course s'est disputée avec, comme difficulté principale une montée sévère. Lemétayer, de Nantes, en progrès s'est révélé en battant nettement Guyodo bien revenu en fin de parcours et l'international Cousin. Il fut le seul à rester dans la foulée de Paris jusqu'à mi-course. Celui-ci sera le 9 Mars, sauf accident, l'adversaire le plus redoutable de Pujazon.

--

1.-Paris (Boisguillaume) 12 kms en 40'52"10; 2.-Lemétayer (Ch.Nantes); 3 Guyodo (Ch.Nantes); 4.-Cousin (U.S.N.); 5.-Collanges (SCOA); 6.-Fourrier (Ch.Nantes); 7.-Lucas (Ch.Nantes); 8.-Denis, (SCOA); 9.-Duhamel (Liévin); 10.-Raffray (Rostrenen).

Par équipes: 1.-Cheminots Nantais 42 pts; 2.-U.S.A. Liévin 150 pts.

- Minoun a été suspendu pour un an par la F.F.A

NOS BOXEURS AMATEURS ONT ECRASE L'EQUIPE BELGE PAR 7 VICTOIRES A UNE

(de notre envoyé spécial
André BOURRILLON)

--

LYON.-Le match international de boxe amateur France-Belgique a été un double succès. D'une part pour notre équipe nationale qui enleva sept combats sur huit et d'autre part pour les organisateurs lyonnais qui refusèrent du monde à la Bourse du Travail.

Un seul de nos boxeurs a connu la défaite, le poids mouche Chartier qui fut nettement dominé en boxe pure par le Belge Sneyers. Du coq au poids lourd, en passant par l'arbitre Mr. Scheman, qui jugea 23 reprises, tous sont à féliciter pour leur esprit de compétition.

Bruxelles - Delannoy bat Milandri aux pts; Roger b. Slnnaeve par ab. 7^e rd; Goffaux b. Honoré aux pts; Wild b. Guisto aux pts.

Joë Louis rencontrera Kid Caballito à Bogota (Colombie) le 8 Mars.
Wimms et Omar le Noir ont fait match nul à Bruxelles.
Al. Philipps rencontrera Ray Fessenden pour le titre européen à Paris.

Cloud; le froid et le terrain gelé ont rendu la course très pénible. Pujazon domina Pouzeux de 12". Belles courses des vétérans Rochard et Baudouin et du jeune Gaillard. Brahm acclimaté a fait excellente impression.

Le junior Malleret et le cadet Bel-dame ont surclassé leurs adversaires. Seniors - 1 Pujazon (RCF) 12 kms en 45' 0" 2/10; 2 Pouzeux; 3 Brahm; 4 Lévêque; 5 Rochard; 6 Gaillard; 7 Capel; 8 Baudouin; 9 Bouchez; 10 Mech-kour; 11 Thomas; 12 Morlet.

Par équipes: 1 Racing; 2 C.A.F.; 3 C.O.B.; 4 U.S. Métro; 5 Stade Fr.; 6 C.A.S.G. qualifiées pour le National Juniors: 1 Malleret (S.O.U.); 2 Fernandez; 3 Dequerre; par équipe 1 Stade Français.

Barbara Scott a enlevé le championnat du monde de patinage devant Merill et D.Walker.

A Bologne, l'équipe de France de basket a battu l'Italie par 36 à 28. Victoire plus nette que l'indique le score. Busnel marqua 13 points. Lui et Goeuriot furent les meilleurs.

TOULOUSE-TOULON LEADER DES HUITIEMES

Romans et Vichy se sont qualifiés

Il n'y a plus qu'un secret à l'en-droit des huitièmes de finale du Championnat de France de rugby: celui que n'a pas révélé le match PUC-Aviron-Bayonnais, remis à Paris par suite du gel du Stade Charléty où l'on rejouera le 8 Mars...

Romans, en battant le Stade Montois par 7 à 0 a arraché sa qualification en poule B, venant derrière Lourdes. Quant au Stade Toulousain en disposant aisément de Montluçon par 14 à 3, il a permis à Vichy de tirer son épingle du jeu et d'être le second de la poule A.

Voici les "huitièmes"...

La F.F.R. a donc constitué les huitièmes de finale comme suit, à jouer le 8 Mars prochain:

A BRIVE: Agen o. Vichy
A PERPIGNAN: St.Toulousain o. Toulon
A TOULOUSE: Montferrand c. Biarritz
A TOULON: U.S.A. Perpignan c. Romans
A BIARRITZ: Lourdes c. Tyrosse

se 6 hommes dans les 10 premiers. 1er Nollet (C.A.M.Bx.) 39m.10s.; 2ème Léonet (Périg.) 39m.36s.; 3ème Deveaux (Poitiers) 39m.52s.; 4ème Depoly (Périg.) 5ème Bosc; 6ème Leygues (Périg.); 7ème Paytoret; 8ème Canabert; 9ème Durrour; Par équipes: 1ère U.S. Périgéenne 37 pts; 2ème A.S. Carcassonnaise 123 pts; 3ème Biarritz Ol.; 4ème Poitiers. J.ROUDEY.

--

DÔLE.- 1-Messner (T.C.L.); 2-Arneud (A.S.M.); 3-Rémy (Dijon); 4-Chypre (LOU) 5-Varnoux (LOU).
Par équipes.- 1-Lyon O.U.57; 2-F.C. Lyon 94; 3-A.S. Montferrand 94.

- A Madison Square Garden, le Suédois Gustafsson a terminé 4^e d'un mile gagné par Quinn en 4'17" 2/5 devant Mac Mitchell.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs s'ils ne trouvent pas dans leur hebdo sportif favori "BUT" la présentation habituelle. Les circonstances ne nous l'ont pas permis.

LES RESULTATS DE DIMANCHE

Crit. Hiver vitesse: 1 Gérardin, 3 p.; 2 "Senfft" 6 1/2 p.; 3 Van Vliet 7 p.; 4 Scherens 7 1/2 p.; 5 Derksen 9 p.; 6 Astolfi 10 p.

Demi-fond: 1 Minardi 3 p.; 2 Beson 4 p.; 3 G. Sérés 7 p.; 4 Claverie 8 p.; 5 Frosio 8 p.

Américaine 50 kms.: 1 Bouvard-Capelli 18 p.; 2 Bertani-Delfosse 8 p. etc...

St-Etienne - Omnium: 1 Prat-Grasse 3 p.; 2 Goutal-Surbatis 6 p.; Demi-fond 1 Leueur 4 p.; 2 Lemoine 8 p.; 3 Choquet 11 p. etc...

Anvers 6 Jours - Cl. à 21 h.: 1 Bruneel-Debruycker 58 p.; 2 à 3 t. Naeve-Van Simaaya 34 p.; Lapebie-Sérès sont 6^e à 4 t.; Guimbretière-Le Nizerhy 12^e à 6 t.; Godeau-Dousset; 17^e à 11 t.

Cyclo-cross - Genève: 1 Robic, 22 km 500 en 1h 02' 09"; 2 Rondeaux 1/4 r.; 3 Oubron 1/2 r.; 4 Jodet Provins: 1 Bertellin; 2 Brulé;

Choisy: 1 D. Delahaye; 2 Beltrame; Orléans: 1 R. Danguillaume; Nancy: 1 Montovand; Nice: 1 J. Fayolle; Le Mans 1. Terrot.

GERARDIN NE COURRA PAS LES 6 JOURS

--

- Louis Gérardin en désaccord pour le prix avec la direction du Vel' d'Hiv et ne voulant pas compromettre sa saison estivale de sprint a décidé, hier soir, de ne pas courir les 6 Jours de Paris.

LES VICTOIRES D'OREILLER ET SUZANNE THIOLLIERE

--

CHAMONIX.- Deux records furent battus au cours de la semaine de ski de Chamonix, celui de l'organisation, qui fut parfaite, et celui de l'affluence sur le parcours du slalom. La nouvelle formule, celle du slalom unique, a été à l'avantage des coureurs du combiné puisque le gagnant de celui-ci, Henri Oreiller fut premier de la descente et du slalom.

Chez les dames, la victoire du combiné revient à la blonde Suzanne Thiollière qui battit May Nilsson Raymond VANKER.

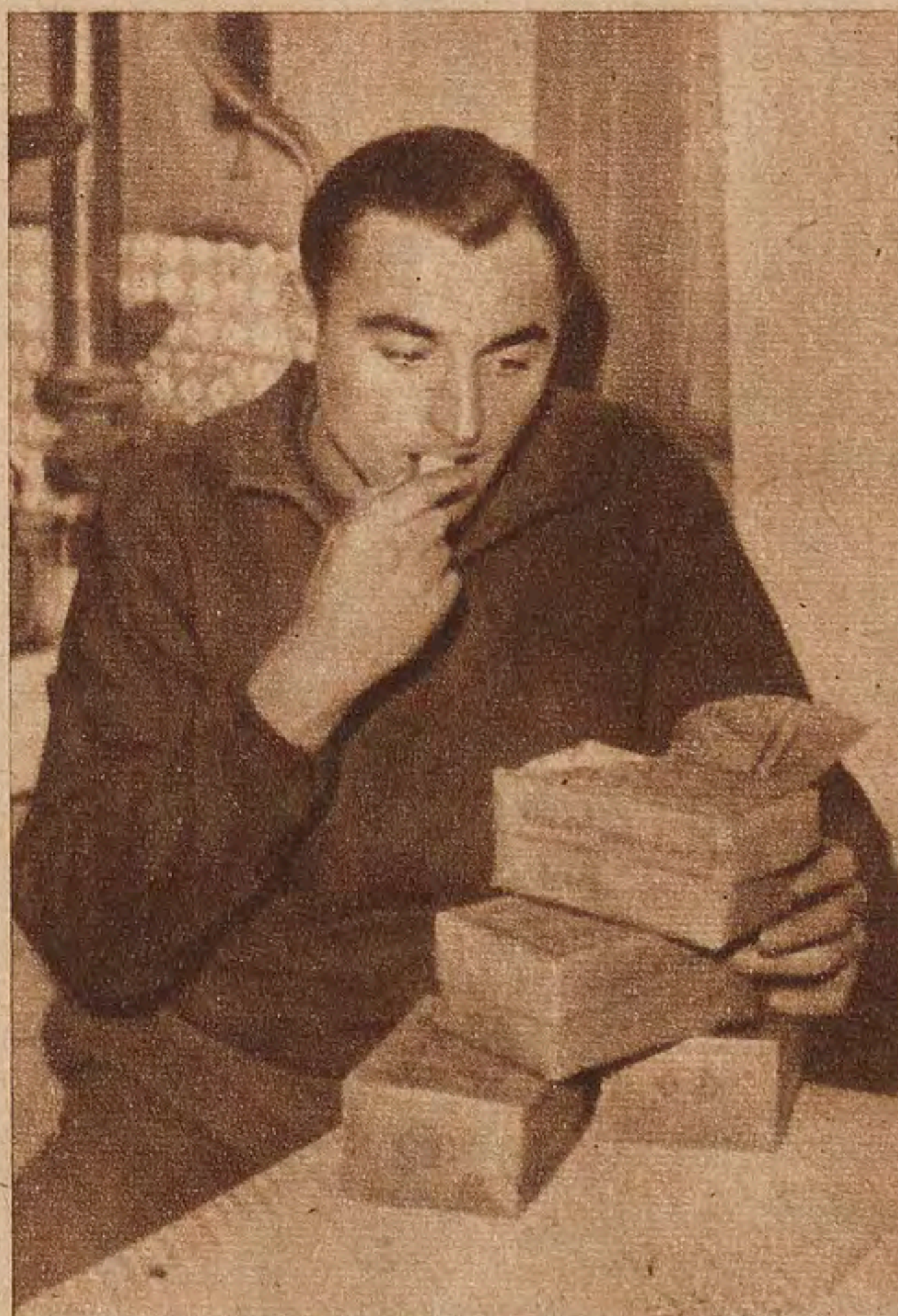


De Muer et Danguillaume arrivent à Paris après un sérieux entraînement dans le Nord.

CES ROUTIERS *ont fui* LA PISTE



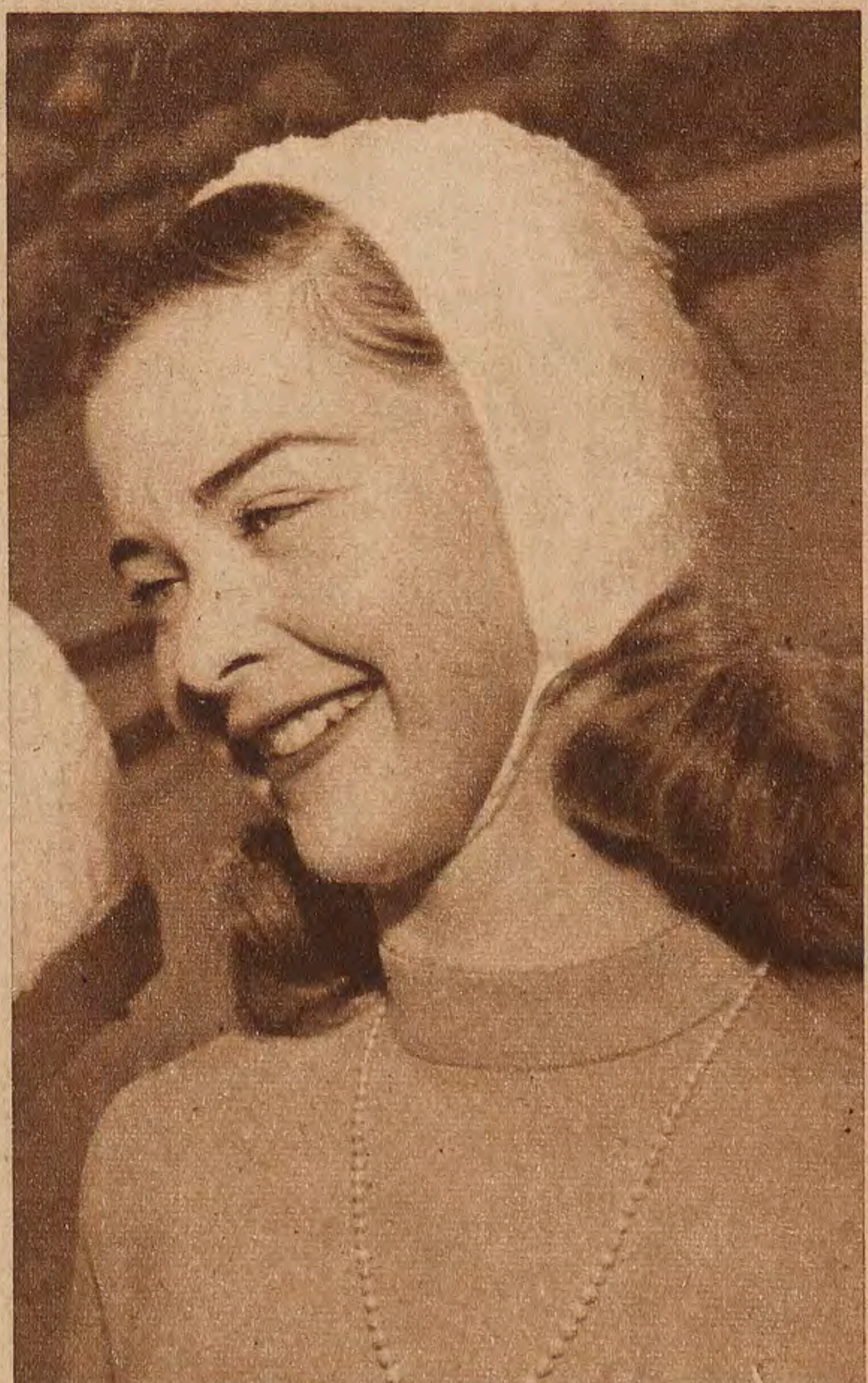
A Epinay, Kléber Piot aide son père dans son commerce de fourrages et de grains.



Piot adore le sucre. Pour la saison il en a fait une bonne provision.



Vainqueur du cyclo-cross de Sèvres, Piot, pendant le repos, aime bêcher son jardin.



NOUVELLE FÉE DE LA GLACE BARBARA ANN SCOTT



Nouvelle vedette du patinage artistique, la jeune canadienne Barbara Ann Scott, que les sportifs parisiens pourront applaudir samedi prochain au Palais des Sports, vient de s'affirmer comme la plus étonnante des championnes, une championne du monde qui sera une digne remplaçante de la première fée de la glace : Sonja Henié. Toujours souriante, Barbara Scott aime à soigner sa présentation afin de paraître dans une impeccable tenue.



PARC DES PRINCES.-STADE FRANCAIS-NANCY 1-0.- Arrivé à bonne distance du but de Nancy, Ben Barek shoote, Angel est battu, c'est le but du match.



Pris entre Mathieu et Brembilla, Hamiri est arrêté dans son effort et Brembilla dégage.



Mathieu, qui s'est élancé vers Ben Barek et regarde de l'autre côté ! n'a pu empêcher le shot de "la perle noire". Au milieu David (Nancy).



Domingo, le portier stadiste, stoppe le ballon sur corner. De g. à dr. Mathieu, Pironi, Maschio, Bialazyck, Poblome, Grillon, Domingo, Grégoire.



BORDEAUX: GIRONDINS-MONTEPELLIER 4-0-Cazorro demi-centre de Montpellier, ne peut empêcher Ruff de reprendre le ballon de la tête (en haut). Villa, le gardien de but montpelliérain a arrêté un shot haut de Planté. De g. à dr. : Roussy, Bénézech, Cazorro.



Jean Baratte, peu ménager de ses efforts, fait preuve ici d'une magnifique détente pour contrôler le ballon.

Le match est gagné, Baratte rentre au vestiaire en compagnie du portier adverse Favre. Baratte s'est bien dépensé.



JOUEUR PROTÉGÉ BA A 4 POSTES DANS L'



Jean Baratte, marié depuis trois ans a enfin trouvé un appartement. Il ne confie qu'à lui-même la mise en état.

Jamais joueur de football ne posa sa candidature à un poste de l'équipe de France avec autant d'insistance et de diversité que Jean Baratte.

Il peut être retenu pour quatre postes : ailier droit, intérieur droit ou gauche et avant-centre.

Avant-centre de l'Iris, puis des juniors de l'Olympique lillois, il prit au Lille O.S.C. la place d'intérieur droit parce qu'au centre il y avait Bihel ! Bihel parti au Havre, Lille essaya Campiglia. Mais, après quelques matches, l'ex-Angevin dut céder son poste à Baratte qui le détient encore, et sans doute pour longtemps.

Joueur rapide, fin, incisif, bon dribbleur, bon shooteur, ardent jusqu'à la hargne, volontaire et... astucieux, Jean Baratte lutte, combat, s'accroche et marque. Il s'impose à l'adversaire, au public et... aux sélectionneurs. Il fut pourtant barré jusqu'ici à l'aile droite par Aston, à l'intérieur par Heisserer et Ben Bark, au centre par Bihel. Plus jeune que Aston et Heisserer, on pense qu'il peut être appelé à remplacer l'un ou l'autre dans l'équipe nationale. On ajoute même que Aston, jouant en deuxième division, a peut-être perdu la cadence de la première. Puis que Heisserer paraît plus lent de jour en jour.

Enfin on ne se cache pas pour dire que Bihel, dans la très moyenne formation du Havre, n'est peut-être plus le Bihel de la saison dernière.

Et puis il y a encore une autre hypothèse. Si Lechantre était choisi pour jouer ailier gauche - ce qui est fort possible - ne serait-il pas souhaitable de placer Baratte à l'intérieur gauche, et faire passer Ben Bark à droite ?

Rappelons que Baratte a mis ses qualités athlétiques au service d'autres sports, l'athlétisme et le tennis. Qu'il fut un remarquable coureur de 400 mètres et un sauteur en hauteur et en longueur très au-dessus de la moyenne ; et qu'il fut champion de tennis, junior, simple et double, et qu'il conduisit sa moto avec le brio d'un Tanton.

Lucien GABLIN



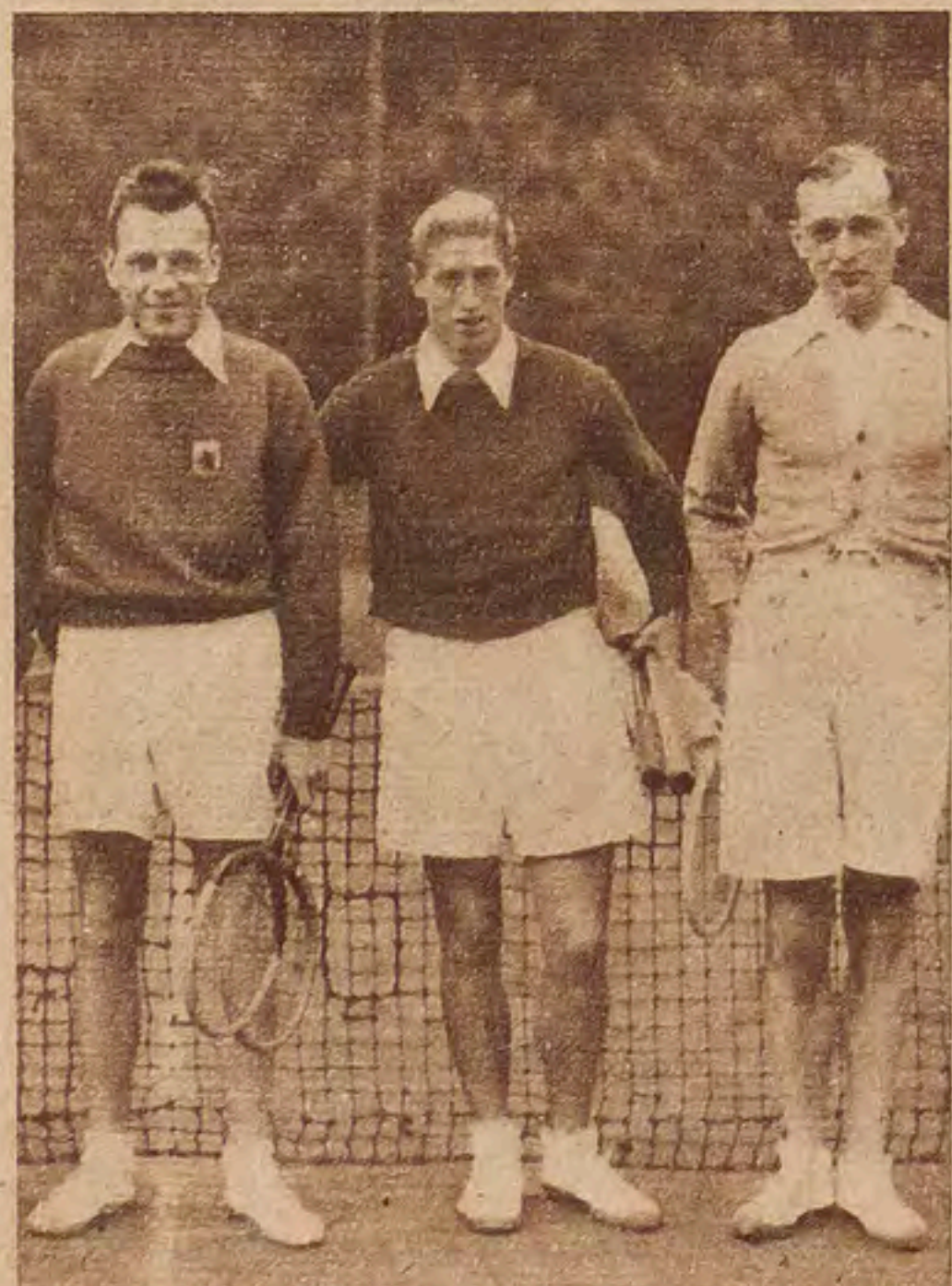
Jeudi à Lille, sur un terrain qu'on avait difficilement rendu jouable, l'équipe du Stade de Reims eut beaucoup de peine à éliminer celle du F.C. Nancy (3 - 2). Pourtant les joueurs rémois avaient manqué trois buts en moins de 15 minutes de jeu. Ici Sesia (Nancy) à g. poursuivi par Jacovsky (Reims) dribble vers le but champenois. L'arrière gauche de Reims, Marche, réussit par un bel effort à détourner le ballon.



RATTE EST CANDIDAT 'EQUIPE DE FRANCE



Avant de peindre, il faut ajuster. Les fenêtres ne ferment pas. Qu'à cela ne tienne, un petit coup de ciseau à bois et l'air ne pourra plus passer.



Mais c'est l'heure de l'entraînement au Stade Henri Jooris, Jean Baratte a rangé pinceau et ciseau, et part en moto (à g.). Baratte brille d'un vif éclat en tennis. A ses côtés, Ph.Motte, à g. et Ph.Normand.

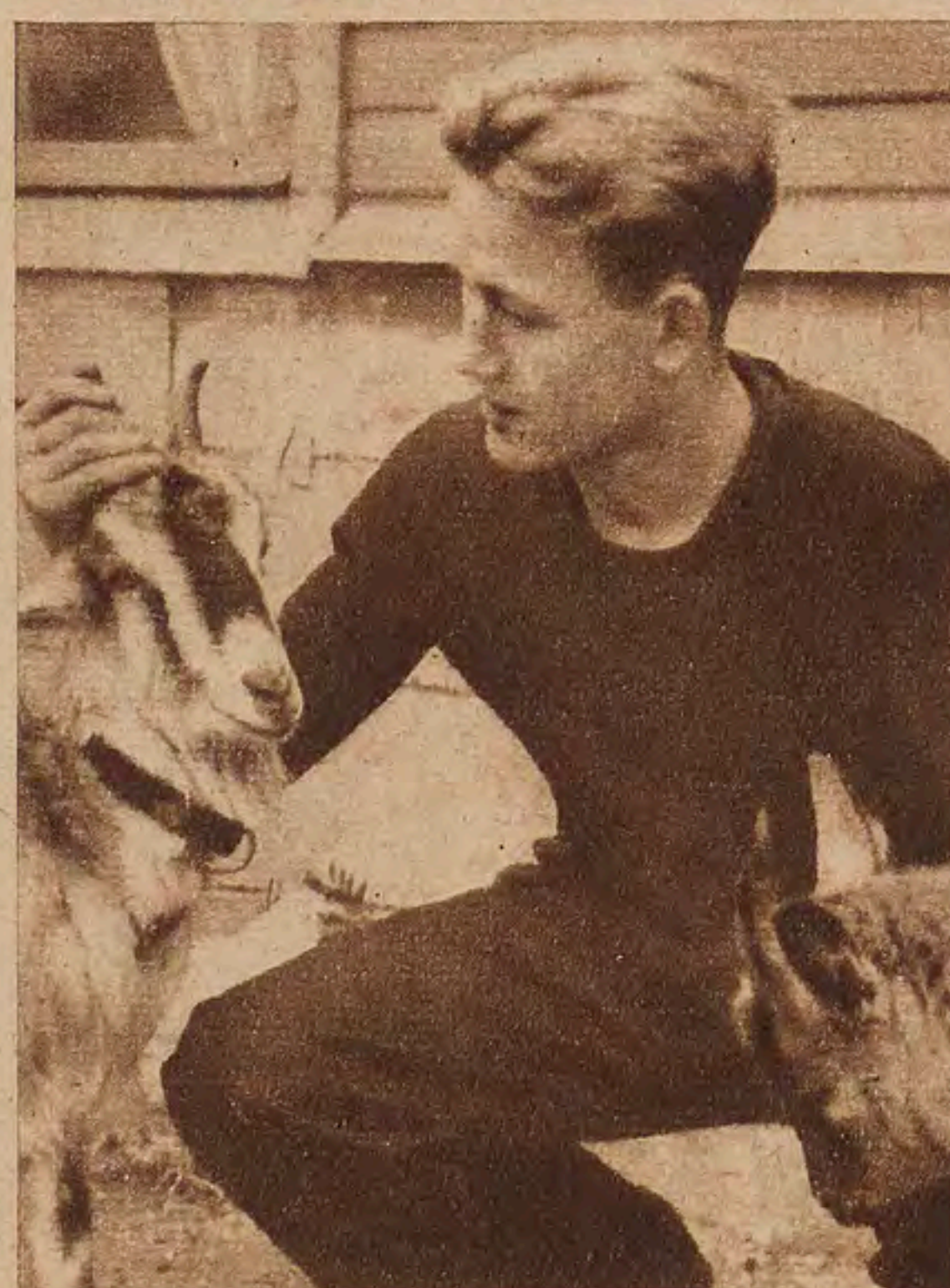


Le demi-centre lorrain Brembilla et l'avant-centre rémois Sinibaldi se livrèrent un match sévère (à g.). Cette fois Brembilla est intervenu avant Sinibaldi.



Caractéristique, le masque d'Albert Dubreucq, le plus grand espoir lillois (à g.), révèle la volonté et la puissance. Footballeur de la bonne école, les dons naturels de Dubreucq jouent un rôle dans ses gestes. (à dr.)

**"C'EST BOURBOTTE QUI M'A DONNÉ
MA CHANCE" DIT ALBERT DUBREUCQ**



C'est l'heure du déjeuner dans la petite ferme familiale (à g.). Les deux chèvres favorites de Dubreucq viennent flatter leur maître. Rien de tel pour maintenir en bonne forme que le travail manuel (à droite)



C'est aux portes de la capitale des Flandres, dans une petite ferme, toute simple, attenante au Stade de l'Iris, qu'a grandi le plus bel espoir lillois du moment, Albert Dubreucq.

Fils de footballeur, élevé sur un terrain de foot, doué de qualités exceptionnelles, il se mit vite en valeur, d'abord aux Pupilles de l'Iris, puis à l'U.S. Marquette et à l'Olympique Marquois. En 1945 il entra au Lille O.S.C., en équipe réserve. Il joua en première mais fut blessé à Lyon et crut avoir perdu la chance de s'imposer soit comme arrière, demi ou avant.

Il fallut le départ de Bourbotte pour que ses dirigeants fassent à nouveau appel à lui.

Il ne manqua pas l'occasion. Robuste, fin, habile et possédant du jeu un sens très exact, Albert Dubreucq brille autant en attaque qu'en défense.

- Merci à François Bourbotte, dit-il, de m'avoir donné ma première chance.

Louis LAMPE



Albert Dubreucq visite souvent le rayon de parfumerie d'un grand magasin. Motif : la vendeuse est sa fiancée.



Le départ de l'Interrégional de Chartres. Le vainqueur Paris, une serviette autour du cou, est à droite. Lemetayer (2ème) n°6, est à gauche sur notre document.



Première boucle la sélection est faite. A gauche, Paris mène devant Duhamel, Hermery (71), Lemetayer et Roussel (98). A droite Paris franchit une haie dans un excellent style.



PARIS, LE MAÎTRE A CHARTRES



A gauche, Lemetayer, révélation de l'Interrégional de Chartres, franchit l'obstacle aisément. Au centre Cousin (4ème) lâché, traverse un pont. A droite, Jacques Lunis, champion de France des 400m. et journaliste, interviewe Paris après l'arrivée. Remarquez l'air calme du vainqueur nullement éprouvé.

A la surprise générale, Nollet a gagné l'Interrégional d'Aiguillon. Le voici dévalant un petit raidillon devant Léonet, qui finira deuxième.



ALBI-MARSEILLE 15-6
-:-:-
Marseille en championnat de rugby à treize est allé chercher une désillusion à Albi. Mais il lui manquait Dop, Irrumberry, Etchart et Ramel. Albi attaqua tant et plus. A g. un de ses avants se prépare à foncer, mais il sera stoppé par le marseillais Négrier qui étend le bras pour souligner son intention de ne pas laisser passer



Les coureurs de Périgueux, Leygues et Jalabert, ne s'attendaient certainement pas à s'incliner devant Nollet. Celui-ci, vainqueur facile, lève les bras en signe de joie.



Peu après le départ Petitjean(236) prend la tête, suivi de près par Pujazon et Capel(146). Suivent Cheameau (57) Brahim qui se mouche, Périer(123) Pouzieux(115).

TOUJOURS PUJAZON *et le retour des anciens...*



Pujazon devait vaincre d'abord le froid -il avait, on le voit pris ses précautions. Petitjean, pour la deuxième fois, devait être victime de la température et abandonner au 9^e km. Raphaël continuait et franchissait la ligne d'arrivée en solitaire comme d'habitude, s'accommodant de tous les terrains.



Après 800 m. de course, le favori junior Delfieu (66) paraît bien placé, mais il ne terminera que 6^e. Pour le vainqueur Malleret(141) c'est la 5^e victoire consécutive.



La blonde Mlle Delépine est encore junior, cela ne l'empêche pas de gagner nettement devant Mmes Deschères et Planck, mais termina très épuisée.



Baudouin et Rochard, les deux anciens ont fait une excellente course, le sol gelé ne fut pas pour eux un handicap. Couvrons nous vite !



POUR TOUS LES SPORTS ...

HUNGARIA

Le Hungaria assure les services d'entraîneurs et d'entraînées de sport.

TOUS EMPLOIS LUCRATIFS DANS L'AUTO

Mécaniciens
Garagistes
Electriciens
Vendeurs

COURS TECHNIQUES
AUTO PAR CORRESPONDANCE
S'OUVERTURE (AISEE)
Renseignements gratuits s.demande

Buit

Rédacteur en chef :
/ Gaston BENAC

ADMINISTRATION
REDACTION - PUBLICITE
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :
6 mbls 250 francs
1 an 450
Compte courant : Paris 5390-08

Directeur-gérant : PHILIPPE BARRES.
Travail exécuté
par des ouvriers syndiqués.

PALAIS DES SPORTS ■ Samedi 21 février à 20 h. 30
Patinage artistique

MISS BARBARA ANN SCOTT
Championne du monde, d'Europe et du Canada
HOCKEY SUR GLACE

Vienne CONTRE PARIS

Location: Palais des Sports, SUP. 44-40; 10, fg. Montmartre, Tel. 70-80
Wagons-Lits, OPE. 81-30

But



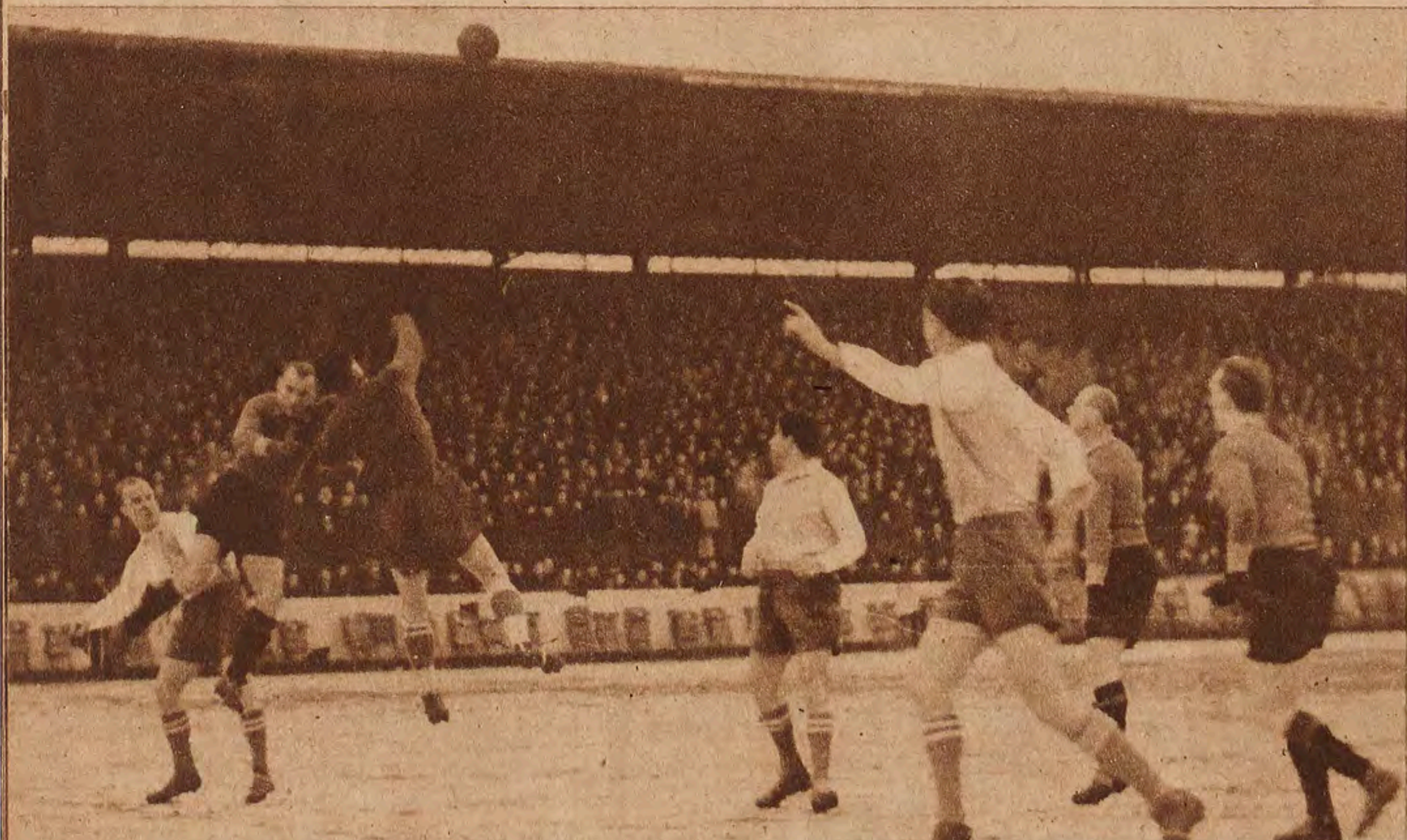
REIMS - Stade de Reims - Lille 0 - 0. Sinibaldi et Dubreucq ont foncé en force sur le ballon que l'avant rémois contrôle, mais le ballon sera dégagé. A gauche : Ranzoni, Bini, Sommerlynck.



Sinibaldi (à droite) a shooté au prix d'un plongeon acrobatique. Germain détourne le ballon.



ROUBAIX - Roubaix - Racing C. Paris 2 - 1. Lenaert, le jeune avant nordiste, dribble au milieu de trois racingmen. De g. à dr. Ledue, Fillette, Robert, Lenaert, Dupuis, Frutoso qui marqua le 12^e but.



Chargé par Hiltl, Molimevo, très bon dimanche, dégage du poing. De g. à dr. Guehardt Hiltl Molimevo Robert Fillette Jerusalem Lenaert



Bousculé par le puissant Roubaisien Grava, Molimevo, portier du Racing, repousse le ballon des deux poings. A droite : Dupuis.